

**Procès-verbal
Assemblée ordinaire des délégués
de Swiss Basketball
OFSP - Macolin
Samedi 31 janvier 2015 à 11 h.**

1. Accueil

Le Président de Swiss Basketball, Giancarlo Sergi, souhaite la bienvenue aux personnes présentes et ouvre la 13^{ème} Assemblée ordinaire des délégués. C'est avec plaisir qu'il préside sa 1^{ère} Assemblée en tant que Président et précise que c'est un honneur pour lui d'être parmi les délégués. Nombre d'entre eux sont présents et le Président de Swiss Basketball en profite pour les remercier de s'être déplacés, particulièrement ceux qui viennent de loin, pour cette Assemblée qui s'annonce historique et intéressante.

Invités présents Fabien Hoëppe (Mandataire externe SWB), Patrick Koller (FIBA), Florian Pasquet (FIBA), Gabriel Gisler (LNBA), David Musard (instructeur national), Sébastien Clivaz (Playmaker), Michel Roduit (CFE), Dominique Seydoux (Réviseur Sorefisa), Yves Zufferey (Mini-Basket), Bernard Pasteris (Membre d'honneur), Giampiero Cambrosio (Membre d'honneur)

Invités excusés Claudio Franscella (Candidat CD), Georg Langlotz (Candidat CD), Gilbert Burkardt (Membre d'honneur), Beat Knechtli (CGC), Maurice Monnier (Membre d'honneur), Adriano Perrone (CFA), Marc Schöni (CGC), Patrick Baumann (FIBA), Dominik Pürro (SO)

Délégués excusés et suppléés par: Yolande Michel (ACNBA) Hervé Papin
Patrick Buchs (Probasket) Robert Gerritsma
Peter Balsiger (Probasket) Vreni Tobler
René Widmer (ATP) Francesco Markesch

Délégués excusés mais pas remplacés Elisabeth Renteria-Hagen (ACGBA)
Hugues Rosset (ACGBA)

Suppléants présents sans droit de vote José Fernandez Utges (AVB)
Daniel Müri (BVN)

Il est indiqué que la traduction français-allemand / allemand-français est assurée par Monsieur Sulpice Piller et que toute personne souhaitant s'exprimer en Italien uniquement a la possibilité de le faire. Les personnes souhaitant obtenir ainsi les traductions peuvent le faire par le biais du casque mis à disposition. Toutes les langues sont représentées lors de cette Assemblée des délégués. Chaque délégué est encouragé à s'exprimer dans sa langue.

De même, il est demandé à toute personne intervenant au cours de cette Assemblée, d'utiliser le micro et de se nommer, facilitant ainsi la prise de note et l'enregistrement. L'Assemblée sera par ailleurs filmée dans le même objectif.

Il est aussi demandé aux délégués de ne pas quitter la salle durant la séance ainsi que d'éteindre les portables.

Une pause sera organisée suivant l'avancée de l'Assemblée, qui s'annonce un peu longue, et une collation sera servie après la séance.

Le Président rappelle qu'aujourd'hui c'est une Assemblée qui est réunie afin de travailler pour la même cause, celle du basketball, que ce n'est ni un tribunal, ni un lieu pour juger les gens mais que l'objectif est d'avancer. L'Assemblée doit regarder vers l'avant et faire avancer la cause du basketball,

ce qui est pour le Président de Swiss Basketball très important. Il informe les délégués qu'il n'acceptera pas de débordement et qu'il sera surtout là pour animer les débats, en utilisant la petite cloche si besoin, notamment si les débats prennent une ampleur inestimable ou trop importante. Enfin il rappelle que l'Assemblée doit être consciente que le basketball doit rester au centre des débats.

Cette Assemblée est d'autant plus intéressante et importante, le basketball suisse étant à un tournant, qu'un nouveau Comité Directeur sera mis en place avec deux nouvelles personnes arrivant en la personne de Georg Langlotz et Claudio Franscella, ainsi qu'avec les réélections de Serge Vittoz et de Bastien Geiger au sein du Comité Directeur. Certaines personnes, présentes depuis longtemps, partent : Pierre Andreetta, Marco Sassella, Martin Spörri et Gianluca Padlina. Ce point sera évoqué dans les points suivants de l'Assemblée. Le Président rappelle qu'il est aussi très important pour Swiss Basketball de remercier ces personnes qui ont œuvré pour le basketball, mais aussi de prendre conscience que le basketball suisse est à un tournant avec un nouveau Comité Directeur et une nouvelle organisation qui arrive. Ces points seront aussi évoqués au cours de l'Assemblée des délégués.

Le Président demande ensuite une minute de silence à la mémoire de:

Madame Sandra Lenzinger, entraîneur et co-fondatrice du Greifensee Basket,
Neboisa Milenkovic, arbitre et père de Marjana, Kristina et Dijana,
Dragan Droco, Président de Korac, ayant mené son équipe en LNB,
Jean-Pierre Voisin, ancien joueur international,
Olivier Vongunten, mari de Zira Vongunten, collaboratrice LNBA,
Guiseppe Andreetta, père de Pierre Andreetta, membre du Comité Directeur,
Jean-Louis Guignard, ancien Président du Nyon Basket Féminin et ancien responsable administratif de l'Equipe Nationale (EN),
Roberto Zali, ancien joueur de l'EN.

2. Constitution de l'Assemblée

Les scrutateurs nommés sont Madame Anne-Catherine Doyer et Monsieur Pascal Bongard

L'Assemblée accepte la nomination des scrutateurs, à l'unanimité des voix exprimées.

Délégués nommés – 40 – délégués présents – 38

Le quorum de 21 est atteint. L'Assemblée peut donc prendre des décisions. Les votations se feront à main levée, à la majorité simple des voix exprimées, les abstentions ne comptent pas. Pour les cotisations, 3/5 des voix exprimées sont nécessaires. L'Assemblée peut demander, au besoin, le vote à bulletin secret.

Le délégué Imad Fattal demande à ce qu'il soit possible de voter à bulletin secret pour la proposition Roncoroni ainsi que celles de Martin Lenggenhager et de Benjamin Nestor. Le vote étant émotionnel, il souhaite que chacun puisse s'exprimer en toute liberté. Il souhaite aussi que l'Assemblée puisse avancer rapidement sur ces votes, sachant que le Président souhaite que les membres actifs de l'Elite puissent être libérés afin d'assumer leur fonction dans leurs clubs, ce jour étant une journée de match pour la Ligue Nationale. Ainsi, certains devront partir en cours de séance malheureusement.

Le Président informe que les points 1 à 7 sont incompressibles et propose donc que les points 8 et 9 concernant les budgets soient présentés juste avant le point 11. Ce dernier concerne l'adoption du budget, ce qui est peut-être logique. Il précise par ailleurs que l'Assemblée reviendra sur le vote à bulletin secret au moment de la votation des différentes propositions.

Il est donc mis à la votation, la modification de l'ODJ, c'est à dire que les points 8 et 9 soient traités juste avant le point 11.

L'ODJ modifié est accepté à l'unanimité des voix exprimées.

3. Approbation du procès-verbal du 15 mars 2014 et du 27 juin 2014

Le Président s'assure que chaque délégué a reçu les procès-verbaux dans les 30 jours suivants l'Assemblée. Aucune remarque n'ayant été reçue dans les 30 jours suivant l'envoi, les procès-verbaux sont donc considérés comme acceptés.

4. Activités 2013 – 2014

4.1 Rapport du Président central

Le Président précise que le rapport présenté concerne la saison 2013/2014. Il s'agit du rapport du Président alors en poste, Monsieur Schibler, que celui-ci a présenté l'année précédente (le 27 juin 2014) et qui est aussi présenté dans le procès-verbal du 27 juin 2014. Il précise qu'il fera son rapport de ses six premiers mois un peu plus tard. Le rapport du Président pour la saison 2013/2014 est donc approuvé, le procès-verbal l'ayant déjà été.

4.2 Rapport des Commissions + Approbation

Anne-Catherine Doyer indique que dans le rapport CFA, il y a une erreur puisqu'il est noté que *"chaque année, nous demandons aux clubs d'inscrire leur talents aux cours"* or, elle indique que ce n'est pas un club qui peut inscrire, mais une association régionale (AR). La seconde remarque concerne les officiels de table (OTN), la Commission des Arbitres peut transmettre une proposition au Comité Directeur, mais c'est le Comité Directeur qui décide ce qu'il veut donner comme formation aux officiels de table, ce n'est pas à la Commission des Arbitres d'imposer ce qu'elle désire. Elle peut donner une ligne de conduite, mais le Comité Directeur est chargé d'accepter ces directives ou de les changer.

David Musard informe qu'il remplace le Président de la CFA qui ne pouvait être présent aujourd'hui. Il se présente comme étant l'instructeur national FIBA de la Fédération. Concernant le premier point, il est correct. Ce n'est pas les clubs mais bien l'AR qui inscrit les talents aux cours, il s'agit d'une erreur d'écriture. Concernant les OTN, la CFA est consciente que ceci est un sujet très difficile, dans la mesure où il allie bénévolat et un certain professionnalisme quand même. Il est important de voir que les directives sont faites uniquement dans un but de qualité et il rappelle que les arbitres, qui sont également bénévoles, font l'objet de test une à deux fois par saison. Il ajoute qu'à priori cela ne pose pas de problème. Il imagine donc que les OTN peuvent aussi se soumettre à ces tests.

Anne-Catherine Doyer précise que les arbitres ne sont pas des bénévoles puisqu'ils sont payés.

Résultat de la votation sur les rapports des commissions : Acceptée à l'unanimité des voix exprimées (38 voix pour / 0 voix contre)

5. Comptes 2013 – 2014

5.1 Présentation

Le Président passe la parole à Monsieur Martin Spörri, Membre du Comité Directeur, afin de présenter les comptes 2013-2014.

Mr. Spörri annonce que cette Assemblée des Délégués sera sa dernière. Il est heureux de présenter une clôture des comptes positive. Swiss Basketball finit avec un gain de CHF 45'103.00. La distribution s'effectue à CHF 11'191.00 pour la Commission de la Ligue Nationale Féminine et CHF 33'912.00 pour l'apport de capitaux. Les chiffres ont été arrondis. Mr. Spörri demande aux délégués s'ils ont des questions sur la clôture des comptes.

Mr. Bastien Geiger indique qu'il n'était pas membre du Comité Directeur lors de la saison 2013-2014 et souhaite souligner que si bénéfice il y a, cela est au détriment des femmes.

Anne-Catherine Doyer lui répond que ce n'est pas forcément au détriment de l'équipe féminine, mais surtout grâce aux surclassements qui ont permis d'obtenir les CHF 45'000.00 de bénéfice. En effet, s'il

n'avait pas été voté au mois de juin pour revenir en arrière au sujet des surclassements, les CHF 45'000.00 n'auraient pas été présents. Il s'agit donc de CHF 45'000.00 provenant des jeunes ayant payé pour jouer une catégorie au dessus.

Anne-Catherine Doyer demande des explications sur les CHF 207'000.00 concernant des frais de déplacements, de représentations et de publicité.

Christelle Ruegg répond qu'il s'agit des frais de déplacement du Comité Directeur, du directeur de Swiss Basketball (y compris le leasing véhicule) et des séances du Comité Directeur. De même, cela inclut des frais publicitaires, utilisés pour la promotion, même si peu d'actions ont été faites (il est précisé que le service de presse est réalisé par Playmaker). Les outils de communication, comme la newsletter coûte un peu. Le site Internet, que Swiss Basketball essaie tant bien que mal de mettre en place et Basketplan représente un poste important. Pour finir l'organisation de l'Assemblée des délégués coûte environ CHF 15'000.00, notamment car deux ont été organisées en 2014.

Anne-Catherine Doyer pense que des efforts peuvent être faits pour diminuer les frais ici pour l'EN Féminine lorsque l'on voit les montants. Une question supplémentaire est qu'elle voit des charges financières pour CHF 21'000.00 et souhaite savoir ce que sont ces charges financières.

Anne-Catherine Doyer demande par ailleurs à Monsieur Spörri pourquoi ce n'est pas lui qui répond.

Martin Spörri répond que c'est Madame Ruegg qui est l'agent comptable de Swiss Basketball et que c'est elle qui connaît le mieux les détails des comptes.

Christelle Ruegg répond à Anne-Catherine Doyer que les charges financières sont principalement les frais de licences. Chaque licence payée par la poste (au guichet) coûte environ 90 centimes à Swiss Basketball par licence. Le cumul par saison est donc, rien que pour les licences, d'environ CHF 20'000.00. Le solde présenté correspond aux frais des comptes postaux et bancaires pour environ CHF 1'000.00. Cette somme est importante et il est d'ailleurs prévu que Swiss Basketball passe sur un système entièrement électronique, qui se mettra en route le plus rapidement possible.

Anne-Catherine Doyer indique qu'à la page 8, elle a été surprise de voir pour la première fois dans les comptes de la Fédération "engagement de leasing".

Christelle Ruegg répond qu'il s'agit effectivement de l'engagement de leasing du directeur, qui était déjà présent la saison passée et inscrit dans les comptes, mais qui ne l'était pas auparavant, puisque l'ancien Président a conclu un contrat au nom de la Fédération, au lieu de faire un contrat au nom de la personne. La Fédération doit donc tenir compte de ce leasing jusqu'à son terme même s'il n'y a plus de directeur.

Anne-Catherine Doyer demande si elle a bien compris que pour une personne c'est CHF 30'000.00 ?

Karin Allemann demande où se trouve le véhicule.

Christelle Ruegg répond qu'actuellement le véhicule est au garage et qu'il n'est pas utilisé. Elle précise aussi que les CHF 29'000.00 n'est pas le montant annuel payé mais bien le solde du leasing à payer (l'information se trouve dans l'annexe au compte). Le montant mensuel est de CHF 997.25.

Martin Spörri explique qu'il s'agit d'un contrat de quatre ans et qu'il reste un montant à payer de CHF 30'000.00.

5.2 Rapport de la Commission de Gestion et Contrôle (CGC)

Comme aucun membre de la CGC n'est présent, Martin Spörri lit le rapport de la CGC.

Anne-Catherine Doyer trouve que pour une Fédération qui a un budget de CHF 3'000'000.00, un rapport de quatre lignes, cela lui fait penser à un village où il y a la « gym-dame » qui fait son Assemblée générale. Un rapport comme celui-ci n'est pas correct. Une Commission de Gestion a quand même pour mandat de contrôler, de regarder tout au long de l'année si les comptes

correspondent au budget. Un rapport où on ne donne pas certaines informations, ce n'est pas acceptable.

Martin Spörri dit que cette remarque peut être mentionnée dans le procès-verbal, mais que l'Assemblée ne peut pas voter sur le rapport de la Commission de Gestion et Contrôle.

Bastien Geiger tient à faire une comparaison entre les associations puisque c'est en partie le travail qui sera fait aujourd'hui. Concernant la Ligue, le contrôle des comptes est opéré tout au long de l'année et le responsable des comptes au Comité est un spécialiste de haut vol en la matière. De plus, ils ont des contrôleurs externes qui interviennent deux fois dans l'année. A la Ligue, ça ne se passe pas comme dans un village avec la « gym-dame ».

Christelle Ruegg intervient et souhaite donner des précisions sur ses qualifications. Elle informe l'Assemblée qu'elle est en cours d'obtention du brevet de spécialiste en Finance et Comptabilité et que cela correspond au même niveau qu'un spécialiste venant à la LNBA. Tout n'est pas parfait et elle récupère d'anciens dossiers difficiles, cela prend du temps pour que tout joue, pour que tout soit parfait. Elle n'autorise pas Monsieur Geiger à dire que la Fédération ne fait pas les choses correctement.

Monsieur Geiger précise qu'il parlait uniquement du rapport de la Commission de Gestion, pas du travail qui est fait au quotidien, du Daily business du service comptable de Swiss Basketball (SWB).

Martin Spörri confirme que le travail effectué par le secrétariat de SWB est de très bonne qualité. En particulier, le travail effectué par Mme Christelle Ruegg. Elle est toujours disponible et est capable de répondre aux questions posées. Et si ce rapport est trop imprécis, c'est une autre chose et nous ne pouvons pas comparer cela avec la qualité de la gestion comptable.

5.3 Rapport de l'Organe de Révision

Dominique Seydoux, réviseur de la fédération, lit son rapport.

Martin Spörri annonce la votation sur l'adoption des comptes 2013-2014.

5.4 Adoption des comptes 2013 – 2014

Résultat de la votation: Acceptés à l'unanimité des voix exprimées (37 voix pour/ 0 voix contre/ 1 abstention)

6. Décharge au Comité Directeur et à la direction

Le Président remercie Martin Spörri et souhaite faire une remarque sur le budget et sur les comptes. Il est ainsi important de comprendre que c'est une usine à gaz, mais que cela va changer. Aujourd'hui ce qu'il y a dans les comptes est ce qu'il y a de plus important, mais la présentation n'est pas optimale. SWB travaille avec Christelle Ruegg et Monsieur Seydoux pour essayer de changer un peu le plan comptable afin qu'il corresponde aux activités, ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui. S'il y a des incompréhensions c'est tout à fait normal et il avoue avoir passé plusieurs journées à éplucher les comptes, à essayer de les comprendre. Toutefois, il est vrai que SWB pourrait faire beaucoup plus simple. La simplification fait aussi parti des objectifs de SWB, dont le souhait est de réaliser pour l'avenir. Entre-temps, le Président souhaite que les délégués donnent la décharge au Comité Directeur et à la direction pour les comptes 2013-2014 et profite pour remercier Martin Spörri, Christelle Ruegg pour son excellent travail, Monsieur Seydoux ainsi que les membres de la CGC.

Résultat de la votation: Accepté à l'unanimité des voix exprimées (38 voix pour/0 voix contre)

7. Présentation Projet

Le Président indique qu'il est temps de parler des sujets administratifs, de parler d'avenir, de ce qui se passe aujourd'hui au sein de Swiss Basketball, et de ce que SWB va faire. Il ne sera pas le seul à présenter les éléments. Il pense que c'est un travail d'équipe aujourd'hui, diverses personnes vont

présenter leur domaine sur l'estrade. L'important est de parler de vision. Il indique qu'il ne connaît pas tout le monde encore, qu'il souhaite faire partager ce qu'il pense d'une Fédération moderne, du basketball Suisse, de ce qui peut être réalisé ensemble, quelle est la stratégie et quelles sont les réformes que SWB est en train de mener. Il s'excuse dans un premier temps de tout ce qui s'est passé lors des dernières semaines, et pense que cela a amené un peu de brouhaha, mais il pense qu'aujourd'hui l'Assemblée est là pour faire avancer le basket et aller de l'avant. Ce qu'il présentera aujourd'hui est vraiment sa vision avec une stratégie qui est commune, qui a été discutée avec des objectifs communs avec le staff, qui parlera aussi aujourd'hui. Il prie les délégués d'attendre la fin des présentations pour toute question. Il a déjà effectué cette présentation pour ceux qui étaient à Mies, et il est important de rappeler les principes de base, la situation depuis juillet 2014 et son analyse personnelle de la chose. Il a commencé en juillet 2014, il a eu quelques 192 réunions et visites au total partout en Suisse. Il était pour lui important de venir dans les différentes régions et d'être là, présent. Il était important aussi pour lui de s'imprégner des problèmes de chacun, des soucis, des problèmes au niveau local et de comprendre. Pour lui cette phase était extrêmement utile, il a rencontré toutes les associations régionales, les clubs régionaux, nationaux, bien sûr les gens de la LNBA, les différents collègues, les arbitres, des joueurs, des entraîneurs, beaucoup de parents, puisqu'il est important de voir ce que eux aussi ressentent, et bien sûr les partenaires, Swiss Olympic, OFSPO et la FIBA. C'était un travail énorme. Il n'est pas le seul à avoir voyagé lors des six derniers mois. Ce périple lui a permis de se forger sa propre opinion des problèmes que tout le monde connaît, mais il souhaite aussi connaître ce qui est vécu dans le basket au quotidien.

Il va commencer par les points négatifs, même si de nombreux points positifs existent dans le basket suisse : le nombre de licenciés, la diminution du nombre de clubs, la concurrence avec les autres sports qui émergent comme le foot féminin, le hockey, le uni hockey, etc..., la consommation sportive aujourd'hui. Il est difficile de garder un jeune 2-3 fois par semaine, les différences géographiques. Pour lui, la suisse-à-est est une opportunité et il faut vraiment exploiter, investir, ce paradoxe où finalement tout se recentre au niveau économique en Suisse à-est avec peu de basket, très peu de visibilité, très peu de promotion, des championnats en perte de vitesse en LNA, LNB ou 1LN, un bénévolat où l'engagement est peut-être un peu défectueux. Il est toujours difficile de trouver des bénévoles et bien sûr des infrastructures. Ceci est un peu ce qui est entendu en général quand la question est posée aux gens. Pour lui, ce qu'il était important de voir est pourquoi, ce que qu'il pourrait être faire et il ne parle pas uniquement de SWB mais du basket en général, des structures en général, qu'elles soient nationales, régionales. Il pense que le basketball suisse a un gros problème de gouvernance. Les problèmes, que le basketball suisse a, sont vraiment les structures, la gouvernance en général, qui dirige le basketball suisse aujourd'hui. Le basketball suisse a des structures qui sont chères, un grand manque d'efficacité, pas toujours beaucoup de professionnalisme. Le basketball suisse n'est pas très professionnel dans sa façon de travailler, malgré un budget qui est tout de même conséquent. Les processus ne sont pas toujours corrects, la communication n'est pas optimale et pas suffisante malgré des moyens qui existent. Un point important est cet esprit de service qui n'existe pas ou peu, pas orienté vers le basketball en général. Il a l'impression que les dirigeants sont là pour administrer le basket, les compétitions, mais pas là à aider les représentants du basketball, les écouter et essayer de trouver des solutions. SWB n'est pas orienté solutions, orienté services. C'est ce qu'il fait tous les jours dans son travail, dans le monde du sport. Il pense qu'il faut améliorer ce service. Il parle bien sûr pour la Fédération, mais aussi pour le basketball en général. Il y a le fédéralisme mais il faut vivre avec les différentes régions, langues, amis. Il y a aussi un pouvoir qui est un peu fragmenté à droite et à gauche. Un pouvoir qui n'est pas clair pour tout le monde, pour les partenaires, les sponsors, etc. Ce qu'il a remarqué très récemment durant ces dernières semaines, c'est qu'il y a très peu d'altruisme et cela est aussi malheureusement un constat, c'est-à-dire les clubs, les associations, les régions, chacun pense à 3 mois, 6 mois, mais ne pense pas aux autres. Il faut que les clubs fonctionnent qu'il reste en LNB en LNA, mais il n'y a pas une vision générale de la ville, de la région et encore moins au niveau national. Il y a donc très peu d'altruisme. C'est peut-être ce problème de gouvernance qui va être discuté aujourd'hui, qui est un problème global qu'il faut réussir en tout cas à améliorer si ce n'est résoudre.

Au niveau des risques, il dit être un peu menaçant mais il est positif. Il y a une perte de crédibilité et encore plus ces dernières semaines, une perte de reconnaissance et de soutien des institutions suite aux différents emails. Il y aura une bonne réunion le 9 février avec Swiss Olympic pour éclaircir un peu ce qui se passe au sein du basket et il est vrai, puisque malheureusement, ils ont aussi reçu des mails, les sponsors aussi ont eu besoin de clarification. Donc ces événements ne jouent pas en la faveur du basketball suisse.

C'est cette perte de crédibilité qu'il faut maintenant commencer à changer. Au niveau des risques, il y a la perte de partenaires qui est possible, la mobilière sera t'elle encore là demain, est-ce qu'elle ne va pas s'essouffler aussi, est-ce que la TV va rester, malgré qu'il n'y ait que 2-3 matches diffusés par année. La diminution des subventions, un risque de séparation avec certaines associations qui travaillent de mieux en mieux aussi, et bien sûr une perte de licenciés. Cela est un peu les risques, les menaces qu'il perçoit en discutant avec eux, et bien sûr il parle toujours du basket suisse en général, il ne parle pas juste de SWB. Ce sont des menaces dont il faut tenir compte, car personne ne sait où nous serons dans 3 ans et/ou nous serons dans 5 ans.

Le tableau présenté est le tableau des subventions que verse Swiss Olympic. Swiss Basketball est au niveau du Karaté, de lutte et chaque année cela diminue et de moins en moins de subventions sont reçues. Quand lui jouait au basket, le basketball était à peu près au niveau du handball et du volleyball. Le handball gagne aujourd'hui 4x plus que le basketball et 10x plus pour le volleyball. Il a déjà reçu l'annonce, l'information que le basketball va recevoir encore moins. Le basketball est vraiment juger par rapport aux institutions et cela il ne faut pas l'oublier. Il faut donc travailler main dans la main aujourd'hui pour essayer de résoudre ce genre de problème là.

Le basketball en tant que tel et les critères ne sont pas uniquement sportifs, c'est une réalité. Il faut maintenant travailler ensemble, et bien sûr ce dont tous ont besoin aujourd'hui est du changement, et d'un changement radical. Il n'est pas juste possible de se dire que l'on va travailler peu à peu et que l'on changera les choses avec ça. Il pense qu'aujourd'hui bien sûr les mentalités sont difficiles à changer, mais le changement est nécessaire et si les gens s'en rendent comptes, on fait déjà un pas en avant, et ces changements là, il faut les faire maintenant.

Les points positifs maintenant, il y en a, il y en a même beaucoup, comme chacun le sait et cela sera montrer plus tard, plusieurs réformes vont aussi être lancées. Durant son périple, il a vraiment rencontré des gens qui sont excellents, qui sont positifs, proactifs, prêt à aider, soutenir le basket suisse, qui n'ont jamais rien demandé mais qui sont là. Les gens se rendent compte qu'il y a un besoin de changement. Il y a eu quelques résultats des équipes nationales, malgré tous, malgré les défections de l'année passée, qui sont positifs, contre la Russie. Il y a aussi des joueurs à l'étranger que l'on oublie malgré notre petit pays, la Suisse a 2 joueurs en NBA mais aussi des joueurs qui jouent en NCAA, qui jouent à l'étranger et qui sont vraiment pas mal. Il y a une nouvelle équipe autour de SWB, du nouveau personnel qui va commencer dès demain. SWB a pris Fabien Hoëppe pour aider dans les réformes. Il y a vraiment un nouveau Comité Directeur, cela crée un mouvement positif. Il y a d'excellentes initiatives régionales qui ne sont pas connues, dans la formation notamment et dans la promotion du basket. Pas plus tard que cette semaine, il était à Neuchâtel où il a rencontré Monsieur Papin qui travaille pour le mini-basket et cela l'a étonné de voir qu'il allait dans les écoles avec sa femme afin de proposer et de faire la promotion de l'Easy Basket. Ce sont des initiatives qui sont excellentes et qu'il faut absolument valoriser et garder. Il y a aussi une meilleure coopération avec certaines régions qui avaient peut-être perdu espoir en notre basketball suisse et cela est important. Les points positifs, il y en a beaucoup et le ressenti est qu'il y a maintenant une vague de gens qui arrivent, qui commencent à pousser vers le haut, qui sont positifs et qui ont envie de travailler avec SWB.

Au regard de sa vision, il est important d'y passer quelques minutes. Il s'est dit beaucoup de choses et il souhaite les partager avec eux. Ce qu'il partage tous les jours avec le personnel de SWB. C'est un peu comment lui voit les choses. Après elles peuvent être discutés, et on peut aussi ensuite les critiquer, il n'y a aucun problème. Le premier point à relever est qu'il faut arrêter de parler du passé. Maintenant cela fait 6 mois, il connaît les histoires par cœur, il connaît les gens qui se critiquent etc. Il pense que le passé est vraiment derrière, qu'il faut s'en inspirer, tout ce qu'il y a de positif, mais il faut maintenant regarder l'avenir. Il a été élu il y a 6 mois, il a eu le temps de travailler, il voit déjà la Fédération à 5 ans, à 10 ans et n'ont pas une vision à un an à 6 mois. Il indique qu'il faut arrêter de parler, de critiquer les gens, de stigmatiser une certaine communauté. Tous doivent être unis autour d'une cause et les causes passées d'ailleurs ne l'intéressent pas. Il y a même des histoires d'avant sa naissance qu'il entend tous les jours, qui sont intéressantes. Il a aussi vécu les années 80-90 pour le basket, il était ravi, mais aujourd'hui il y a une vraie réalité, c'est qu'il faut regarder devant, autrement, le basketball suisse ne pourra pas avancer.

Ces valeurs là, il les a déjà présentées et il aimerait quand même les répéter, il travaille tous les jours avec ces valeurs. Bien sûr il faut être transparent, il y a un souci de simplification, les structures sont

complexes, il faut simplifier les choses. Il s'est amusé à lire les directives et règlements, il s'est endormi dessus. Il y en a tellement de règlements à droite à gauche, etc. Des processus qui ne servent plus à rien, qui étaient bons il y a peut-être 10 ans. Aujourd'hui, le basketball suisse doit apprendre à simplifier les choses, à faire les choses simplement. Il y a vraiment du travail à faire. Il faut qu'ils comparent avec d'autres sports mais la simplification est possible. Il faut être constructif, et ne pas détruire pour détruire. Il faut être constructif et regarder vers l'avant, écouter les gens un tout petit peu et être plus altruiste, pas seulement de dire ce que « je fais dans mon club ». C'est comme cela qu'il faut être, à l'écoute des gens, des problèmes de la base. Cela est aussi une chose qu'il a appris, il faut discuter avec l'entraîneur local, le parent de joueur qui malheureusement ne peut pas envoyer ses enfants chaque weekend, qui demande aussi un rassemblement ou un regroupement des compétitions. Il est important d'écouter les gens pour avancer. Il faut être beaucoup plus coopératif, c'est une petite fédération, une petite structure, tout le monde se connaît donc il est facile de se parler au téléphone, de s'appeler à chaque fois qu'il y a un problème. Il faut qu'il y ait de l'engagement bien sûr, il faut être proactif, il faut être orienté service mais avec beaucoup de proactivité, ne pas attendre que les problèmes arrivent, vraiment les anticiper. Il faut être au service du basketball et bien sûr, il faut de l'action. Une fois les décisions prises, il faut agir. Ce sont les valeurs sur lesquelles il travaille avec la Fédération.

Maintenant, concernant la mission, la promotion est importante. La pratique est le rôle de tous les dirigeants du basketball suisse. Servir la communauté est encore plus important avec beaucoup de professionnalisme, ce qui n'est pas toujours le cas, être proactif avec beaucoup de soin. Ceci est la mission de la Fédération. Au sujet de sa vision, il faut que tout le monde rassemble, les gens, les associations, les clubs autour d'une mission qui est commune, avec une Fédération reconnue comme une association modèle. Tout le monde a reçu la lettre de Monsieur Patrick Baumann, qui parlait d'une association modèle. Il propose une gestion globale et participative du basketball amateur et élite.



Ce schéma sera présenté souvent, beaucoup de bon souvenir découle de la mise en place de ce schéma durant la semaine au bureau. Le résumé de la vision globale est là, pour SWB, pour lui. Voilà à quoi devrait ressembler la maison du basket, avec une histoire, avec un héritage. Il rappelle que la Fédération est née en 1932, elle a donc 83 ans, elle a un historique, elle était là. La Suisse est membre fondateur de la FIBA, ceci il ne faut pas l'oublier. Il y a un certain respect des institutions. Il y a des gens qui ont fait grandir ce basket que nous connaissons, qui sont dans cette salle, qui ont travaillé pendant 40 ans, Anne-Catherine, Marie-Rose, Michel, Martin dans sa région, Maurice Monnier qui n'est pas là aujourd'hui. Il pense qu'il y a un certain héritage de la Fédération et que les gens ont tendance à oublier. SWB était là il y a très longtemps. Elle n'est pas une Fédération jeune, c'est une Fédération qui doit survivre, qui doit vivre. Ensuite, cette Fédération la, elle a différents étages, bien sûr en commençant par le mini-basket, tout ce qui est relève, équipes jeunes. Ensuite il y a les clubs avec la ligue et finalement les équipes nationales. Pour lui, il est important d'avoir ces 2 piliers qui sont bien entendus les associations régionales et les clubs. Pour lui, la maison du basket est celle-ci. Deux piliers et au milieu, cela peut-être considéré soit comme un ascenseur, soit comme un 3^{ème} pilier : c'est vraiment la Fédération dans son ensemble avec ses commissions, son personnel, etc. et la politique sportive. La politique sportive, elle ne doit pas être dictée par 3 personnes du Comité Directeur chaque année. Il faut parler d'une façon globale d'une politique sportive. Il ne peut pas juste être présenté quelque chose chaque année qu'il faut valider. C'est pour lui, un résumé d'une Fédération moderne avec ses piliers. Maintenant si certains piliers sont enlevés, alors tout dégringole et aujourd'hui face à l'industrie, il faut pouvoir présenter une maison unie.

La vision participation est aussi importante pour lui, la façon dont il voit les choses. Son approche est la suivante : il constate, ensuite il consulte et après il agit. Aujourd'hui, il essaie d'amener cette façon de penser auprès de la Fédération et cela a déjà été fait, et cela sera montré. D'abord il faut constater, ensuite il faut consulter, soit consulter la base, les gens et ensuite il faut agir. C'est un processus qui ne doit pas durer 10 ans. Cela doit durer de 2 mois à maximum 1 an, que cela marche et fonctionne.

Une fois les gens consultés, il faut agir, il ne faut pas juste dire « nous consultons et après nous oublions ». Voici quelques exemples qui sont beaucoup plus parlant : En parlant de vision globale, SWB a des partenaires qui sont soit les sponsors, soit les collectivités publiques, les fédérations, les communes, les cantons, Swiss Olympic, la FIBA, l'OFSPPO et les médias. Ces gens là ne comprennent pas les problèmes du basketball suisse. Quand SWB leur parle, ils ne comprennent pas pourquoi il y a des disputes, pourquoi cela n'avance pas, pourquoi le basketball est en régression et quand SWB s'adresse à ces gens, cela donne l'impression de ne pas être uni, comme structure, comme sport. La moindre des choses qui puisse être faite, et le basketball sera beaucoup plus fort, est d'aller vers ces gens et de montrer que tout le monde parle avec "One Voice", d'une seule voix. Parler à ces gens de façon directe et dire voilà la stratégie du basketball, la structure de SWB est comme cela et voilà comment le basketball veut avancer. Et cela représente un gain d'énergie, une meilleure image, une meilleure communication, surtout si le basketball communique sous une même ombrelle. C'est extrêmement important et cela c'est vu aussi récemment dans les échanges d'emails. C'est malheureux mais les médias ont reçu ces emails, Swiss Olympic, la FIBA aussi. Il est important qu'aujourd'hui l'Assemblée des délégués marque le coup et que tout le monde puisse dire que tout le monde travaille ensemble sous une bannière Swiss Basketball. Cela est un message. « Quand on représente notre sport, il faut que nous soyons unis ».

Dans la vision globale, il y a un point qui est son domaine, il s'agit du sponsoring. Il faut dire que quand on fait, quand on crée ou quand on a un programme de sponsoring et quand on parle à un sponsor, la première chose qui doit lui être donné est un menu, un menu des produits avec une présentation des opportunités : les équipes nationales, la ligue, la coupe, les jeunes, le mini-basket, les femmes, le 3x3 qui va arriver, et les présenter. Donc se sont des produits que SWB peut "offrir", qui existent, à part le 3x3 (en cours), qu'il faut packager, qu'il faut bien présenter, mais qui existe aujourd'hui. Ce ne sont pas des choses qui doivent être inventées. Aujourd'hui, si le basketball arrive un tout petit peu à mieux travailler ensemble, et une nouvelle fois être une seule maison, il sera beaucoup plus facile de créer des produits, de vrais produits à vendre sur le marché. C'est sa philosophie du sponsoring. Quand on est face à un partenaire, il faut savoir ce qui peut être vendu. Le Président pense qu'il est compliqué aujourd'hui avec les structures actuelles, d'aller vendre du sponsoring par ce qu'il aurait juste une partie à vendre mais pas l'autre partie. Le sponsoring est partagé, sans véritablement savoir comment, l'activation ne peut pas être faite car un même sponsor pour deux structures ce n'est pas toujours intéressant.

Au niveau de la vision participative, la politique sportive comme elle a été faite récemment, et cela a été prouvé avec Fabien Hoëppe, qui vous le présentera aussi (avec plus de 40 entrevues avec les techniciens), et qu'il est important de comprendre à tous les niveaux et dans toutes les régions, qui fait quoi, qu'il faut parler avec les clubs, les entraîneurs, les joueurs, les partenaires, avec les arbitres, avec les associations régionales et de montrer que la politique sportive ne vient pas uniquement de Swiss Basketball, mais aussi des acteurs du basketball. Bien sûr, après il faut compiler le document, aller de l'avant, le présenter, le valider mais cette politique sportive, et c'est pour cela que cela ne sera pas présenté aujourd'hui, pour lui, est très importante. Il faut la faire en commun, toujours avec ce schéma de consultation, de participation et ensuite d'action. C'est aussi un exemple de la vision participative.

La vision globale, tout ce qui est développement et promotion, toujours en faisant référence à la maison du basketball, pour lui la promotion n'est à l'heure actuelle pas juste. Les associations régionales doivent faire la promotion. Les clubs doivent être inclus dans un programme clair de promotion du basket au niveau national. Il faut que les clubs soient impliqués, et non pas simplement dire que dans les régions, Swiss Basketball décide où elle ira, mais il faut que le faire et travailler avec les gens qui sont intéressés aussi à développer le basket dans leur région, dans leur ville.

Le Président ajoute qu'il va y avoir un nouveau système de qualifications FIBA. Il ne veut pas entrer dans les détails, mais ce qui est important est que Swiss Basketball aura à organiser des matchs de qualification, dans plusieurs fenêtres, que ce soit les filles ou les garçons, avec les qualifications pour l'Euro/Coupe de Monde, avec un système de Groupe A et Groupe B. Cela va créer des matchs, cela va créer des événements. C'est maintenant, à partir de cette année et jusqu'en 2017-2018 et après. Il y aura beaucoup de matchs EN. C'est un excellent produit. Il y aura plusieurs matchs d'équipes nationales qui vont arriver, et lui sa vision est de présenter aux sponsors, les matchs EN, le 3x3 qui va démarrer, la coupe, peut-être la coupe de la ligue, les jeunes, les minis. Ce sont des produits, 20-30 compétitions. C'est maintenant qu'il faut agir, ce n'est pas en 2020 et lui ce qu'il aimerait faire en tant

que Président, est de pouvoir aller discuter et de voir où le basket doit être développé dans le pays. Par exemple, en Suisse alémanique il peut y avoir un développement assez intéressant, il y a eu des discussions avec Imad Fattal, qui fait de très bonnes choses à Genève et de montrer que SWB sait que Genève travaille bien, qu'ils ont des sponsors, des partenaires qui sont aussi des collectivités publiques. Ne peut-on pas faire aussi quelques choses à Genève, ne peut-on pas aller à Lucerne, à Berne, à Bâle et s'ouvrir un petit peu, la seule chose qui peut-être offert sont ces produits là. C'est maintenant, c'est une réalité, ces produits arrivent, il y a un championnat où toutes les équipes sont inscrites, l'équipe féminine qui démarre, un budget a été trouvé heureusement, et ce qui est important est de dire que SWB a des produits, et qu'il faut voir qu'elle ait ses produits, sa promotion, son marketing de façon globale.

Stratégie 2020, les objectifs vont être distribués. Les objectifs, ont été fait en collaboration avec le personnel, ce n'est pas un travail autonome. Quatre types d'objectifs ont été identifiés pour les cinq prochaines années, même si le mandat du Président est de 4 ans, il aime penser à 5 ans, cette date correspond aussi aux JO, il y a le 3x3 qui arrivent et où SWB pourrait se qualifier si cela passe aux JO, pourquoi pas.

Il y a quatre types d'objectifs dont onze objectifs principaux et 33 actions qui ont été identifiées. Bien sûr, il y en aura très certainement d'autres. Les objectifs structurels, tout ce qui est développement, promotion, des objectifs techniques et sportifs et bien sûr marketing et commercial.

Au niveau structurel : améliorer la gouvernance, développement de la communication interne/externe, une augmentation annuelle du nombre de licenciés, l'amélioration de la visibilité/image du basket en Suisse, développer la pratique du basket en suisse alémanique, développer les structures et les techniques de formation, qualification de l'équipe nationale masculine, qualification de l'équipe nationale 3x3 dans un tournoi majeur, classement d'une équipe relève dans le top 20 (la Suisse est actuellement dans le top 40), amélioration de la qualité, augmentation du nombre d'arbitres et enfin une fois que les produits auront été définis, que SWB communique mieux, signer des sponsors. Cela est tout à fait possible, les autres fédérations en ont, mais il faut que SWB se restructure. Les objectifs sont ainsi présentés, le Président est ouvert au dialogue et indique aux délégués que s'ils ont des questions ils peuvent les poser. De plus, il y aura sûrement des sous-objectifs, des sous actions, cet exercice était important à faire avec le personnel de SWB.

Au niveau des réformes, le Président va en parler, mais concernant la rédaction d'un nouveau plan stratégique, peut-être y a-t' il eu un malentendu avec certains membres de l'Assemblée, ce qui est important c'est que ce n'est pas forcément lui qui va l'écrire mais que l'information va être collectée, il y aura ainsi une partie technique, une partie promotionnelle, marketing. C'est ce qu'est entrain de faire SWB en ce moment. C'est indiquer où est-ce que SWB veut aller dans 2-3-4-5 ans et cela doit se faire de façon centralisée au sein du bureau. « Où voulons-nous aller avec nos championnats, que voulons-nous faire avec l'arbitrage, etc.. » Ce plan stratégique sera présenté et écrit pour la prochaine Assemblée si elle a lieu au mois de mai/juin.

Restructuration, réorganisation du bureau central, 2 nouvelles têtes vont intégrées à SWB, Oliver Vogt et Karen Twehues qui vont aider dans la gestion des équipes nationales. La formation a été internalisée, le bureau marche plutôt bien, il y a un esprit positif, il y a beaucoup de travail qui a été accompli ces dernières semaines, ces derniers mois et c'est vraiment l'essentiel.

Réforme formation du basket, lancement d'un groupe de travail promotion, réformes de la gestion des EN avec des codes de conduite, cela est aussi primordial de mieux gérer les EN. Aujourd'hui, beaucoup d'argent est dépensé dans l'élite et surtout dans les EN relève et il est important qu'en retour SWB n'ait pas de problèmes de comportement, que les gens viennent, qu'ils n'y aient pas de défections, etc. Donc SWB travaille sur ce que qu'elle peut offrir et pas juste dire : « tu pars en EN et tu reviens dans 4 semaines ». Investissement dans le 3x3 et refonte de la stratégie marketing. Pour tous ces objectifs et ces reformes, il y a aussi des objectifs qui sont clairement derrière mais il pourra en être débattu, ces reformes vont encore durer quelques temps, toutefois elles avancent déjà bien.

Monsieur Padlina demande la parole, il relève que des incidents regrettables se sont passés durant les dernières semaines et derniers mois. A son avis, ces incidents sont la raison pour laquelle la Fédération se retrouve dans cette situation difficile. Il indique être personnellement actif dans plusieurs associations et clubs. Il en a même fondé quelques-uns. Malgré son âge relativement jeune,

il connaît très bien les rouages des associations. En outre, il y a un an et demi, il a été élu au Comité Directeur de l'association tessinoise des avocats. A cet égard, en tant que secrétaire général, il a acquis une bonne expérience. Il explique cela pour exposer à l'Assemblée que son action n'est pas une réaction de court-circuit et que son opinion se base sur des réflexions approfondies. Dans les petites associations, il peut arriver que de petits dysfonctionnements se produisent et que la forme ne soit pas toujours strictement respectée. Différentes raisons peuvent mener à de telles violations. Ainsi, par exemple, l'inexpérience des participants, la pression, l'incompréhension en général, etc. Souvent, de telles infractions aux règles sont ignorées de manière fautive, comme étant peu importantes. Mais pour pouvoir exister comme communauté, il est d'importance fondamentale que des règles soient existantes. Sans règles, la vie en commun n'est pas possible. Des problèmes en découlent. Au début du mois de novembre, après la démission de l'ancien directeur, M. Jean-Luc Rouiller, le Président central a pris en charge la direction ad intérim. Cela a été accepté par le Comité Directeur (CD), avant qu'ils puissent réaliser qu'il s'agissait d'une grave erreur. Avec cette décision, les deux figures les plus importantes de l'association se sont fondues en une seule personne. Certaines erreurs ont découlé de cette situation et il a décidé d'informer le Président central le 21 janvier 2015, par le biais d'une lettre recommandée, que la collégialité n'était plus respectée au sein du CD. Pour cette raison, il se sent libre d'informer les délégués de ces faits. Ces fautes sont très graves et il se sent obligé d'agir. Selon l'article 19 des statuts centraux de SWB, le CD est l'organe exécutif. Depuis un certain nombre de mois, cet organe ne fonctionne plus. Cela se manifeste par exemple, par le fait qu'à l'issue des séances du CD, aucun procès-verbal n'a plus été ni rédigé, ni ratifié. Cependant, selon le point 2.7 des directives d'organisation, il existe clairement une obligation de tenir un procès-verbal des séances du CD. Tous les sujets de discussion, décisions et propositions (orales et écrites) doivent figurer au procès-verbal. Le Président central était d'accord de faire le procès-verbal lui-même. Il a même pris des notes, mais il n'a jamais envoyé de document. Même après que Monsieur Padlina lui ait fixé un délai pour s'exécuter, il n'a jamais soumis de document écrit. Le Président se déclarait d'une manière arbitraire comme „patron“ de SWB. Il a envoyé des lettres au nom du CD sans accord et sans information préalable.

Le Président fait sonner sa clochette et rappelle que les membres du CD sont invités en tant qu'auditeur. Il le prie donc d'aller se rasseoir.

Monsieur Padlina refuse d'aller se rasseoir et continue.

Monsieur Bendayan lui dit que cela suffit et lui demande d'écourter son histoire.

Divers délégués lui disent que c'est terminé maintenant, qu'ils ne veulent plus l'écouter. Ils rappellent qu'il est question ici de parler de l'avenir et non pas du passé.

Monsieur Padlina souhaite continuer.

Monsieur Bendayan lui répond que son procès d'intention est mal placé aujourd'hui.

Gianluca Padlina n'a pas l'intention d'aller se rasseoir et dit que ce qui a été fait jusqu'à maintenant est vraiment inacceptable, du point de vue formel. Il veut terminer avec un message important. Si au niveau du respect des règles et des formes on ne change pas radicalement tout de suite la conduite de la Fédération, celle-ci aura des problèmes vraiment majeurs. Il n'est pas contre les idées du Président, il n'a même pas eu l'occasion de les entendre. Tout ce qu'ils ont reçu et écouté aujourd'hui aurait dû être dans le dossier. Parce que s'il est procédé comme cela, il n'y a aucune discussion. Les gens ne sont préparés pour une discussion, cela doit changer.

Monsieur Bendayan lui répond que l'Assemblée se serait bien passé des procès d'intentions en ce jour, et qu'il doit être question de futur. Il précise que le Président a présenté un projet bien avant son élection, projet qui a été accepté et que ce dernier a été élu par acclamation. S'il y a des problèmes internes au sein du CD, ils vont être réglés puisque si on veut aller de l'avant il faudra les régler pour ne pas se retrouver devant des situations inacceptables telles que celles de ce jour et la seconde chose est que s'il s'agit de parler de réformes, il rappelle à Monsieur Padlina que c'est ce dernier qui avait en charge les réformes à présenter et que jusqu'à aujourd'hui il constate n'avoir rien vu.

Pierre Andretta indique qu'il est depuis le début à cet Assemblée et est entré au CD pour représenter le mouvement jeunesse et le mini-basket. Il est vrai qu'avant il y avait des protocoles, beaucoup de choses qui étaient écrites, mais jamais rien n'avait été fait. Et il peut dire qu'au mini-basket, il a essayé de défendre le mouvement jeunesse, mais qu'il était la dernière roue boiteuse du car. Il est vrai que beaucoup de choses ont été écrites, mais quelque part, Yves Zufferey pourra le certifier, le mini-basket reçoit toujours des « Bravo vous faites du bon boulot » mais personne n'était jamais là. Il faut maintenant fermer cette parenthèse et parler d'avenir, de construction. Il était à 2 doigts de faire un dessin d'une pyramide à l'envers soutenu par des bambous boiteux qui représentent la Fédération telle qu'il l'a vu jusqu'à maintenant.

L'assemblée applaudit Monsieur Andretta.

Le Président reprend la parole et indique que c'est un peu l'ambiance du Comité Directeur actuel, mais il y aura un nouveau Comité Directeur. C'est juste dommageable que quelqu'un qu'il a vu 2 fois en 6 mois puisse parler. Il aimerait maintenant aller de l'avant et donne la parole à Fabien Hoëppe.

Fabien Hoëppe salue l'assemblée et les remercie de l'accueillir aujourd'hui. Il explique que cela fait plusieurs semaines qu'il se déplace dans les différentes régions auprès des différents clubs pour mener à bien 3 réformes qui lui ont été confiées.

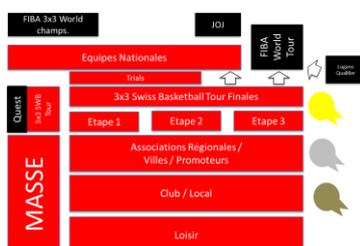
La formation et la promotion avec la mise en place d'un groupe de travail. Le concept 3x3 que la Fédération souhaiterait mettre en place et la réforme formation qui a occupé beaucoup de son temps ces dernières semaines, il y a rencontré une partie des personnes présentes dans l'Assemblée.

Il commence par la réforme formation et promotion. La commande qui a été faite et qu'ils ont reçue dans la lettre de SWB, c'était d'amener des idées positives pour trouver un moyen de promouvoir la pratique du basketball, d'attirer de nouveaux licenciés. Le Président a présenté auparavant les constats après un certain nombre de mois de discussions, etc. Donc cela était la commande initiale et le but est vraiment d'aider la Fédération, les associations régionales et les clubs, à trouver plus de licenciés et de trouver des idées pour véritablement amener plus de monde vers le basketball. Depuis quelques semaines, il a eu l'occasion et a pu rencontrer un certain nombre de personnes venant de divers horizons que ce soit du niveau entrepreneurial, des clubs, des gens de la Fédération, un certain nombre seront encore interviewés prochainement et d'autres personnes qui le souhaitent pourront avoir cette opportunité. Le but est vraiment d'essayer de trouver des idées intéressantes qui existent aujourd'hui en Suisse que ce soit dans le basketball ou dans d'autres sports et à l'étranger afin de faire la promotion du basket mais aussi d'attirer de nouveaux licenciés. Après les premières discussions qu'il a pu avoir et avec le groupe de travail qui sera finalisé, ils se réuniront pour discuter et faire un rapport où seront présentées des préconisations. Voici un certain nombre d'idées qu'il a listé mais il y en a beaucoup plus dans ce qu'il a pu avoir comme discussion. L'important est de développer la communication interne et externe de la fédération, communication vers les associations régionales, vers les clubs, mais aussi la communication externe vis-à-vis du public en général et basket. Ensuite l'image doit être développée pour devenir positive, dynamique, le basketball est un sport spectaculaire, il faut donc arriver à construire cette image positive et l'image d'une Fédération unie, d'une Fédération allant vers un même endroit et cela est une obligation pour développer le basketball. Continuer à développer la pratique des jeunes, beaucoup de choses sont faites au niveau du mini-basket mais aussi dans les clubs et il faut donner plus d'opportunités à cette population. Il existe des choses au niveau des U8/U10/U12 mais il en faut aussi pour les U14/U16 etc. Renforcer, valoriser les entraîneurs. Les entraîneurs sont les premiers qui vont pouvoir donner la passion aux jeunes, il est donc important de pouvoir les valoriser, de pouvoir leur donner des compétences complémentaires, supplémentaires et de véritablement devenir des vecteurs pour véhiculer la passion du basket. Il faut donc vraiment que les entraîneurs soient mis en avant. Développer des événements et des concepts attractifs, ce sont des opportunités sur lesquelles la Fédération et le basketball en général doivent travailler. Des événements vont avoir lieu avec les EN, mais pourquoi ne pas relancer un all star game. Il y a des tournois de pré saisons comme à Yverdon qui sont très positifs. L'idée est donc de valoriser ces différents événements, mais aussi en construire de nouveau et avec des personnes qui ont envie d'innover. Des concepts attractifs aussi, il est utile de parler du 3x3 comme concept et toutes les autres opportunités de valoriser le basketball à différents endroits, dans des endroits insolites, dans les centres commerciaux, pourquoi pas dans une station de ski, etc.. Afin que le basketball obtienne une promotion maximale. Développer l'aspect responsabilité sociale : le basket est un vecteur de rassemblement, c'est un sport collectif qui véhicule un certain nombre de valeurs, la

valeur d'entraide, la valeur de compétition, la valeur de mixité, et il faut donc utiliser l'opportunité de ce sport comme un véritable atout, au niveau de la santé par exemple. Dans les discussions qu'il a pu avoir beaucoup lui ont dit que ce qu'ils avaient appris au basket il le retrouvait dans la vie de tous les jours au niveau professionnel. Il y a donc un certain nombre de choses qu'il faudra développer en termes de communication à ce niveau là. Pour finir, créer la passion, elle existe mais il faut continuer à la développer et il faut que la communauté basketball se sente unie et associée aux différents projets que ce soit au niveau local, loisir mais aussi au niveau national. Ce sont donc des idées qui ressortent des diverses discussions et il y a beaucoup d'autres choses qui ont été dites et qui continueront à être dites et justement l'idée est de faire un rapport qui permettra de donner des impulsions, de bonnes idées et des opportunités pour les AR, les clubs, pour les différentes commissions afin d'arriver à consolider la base, attirer plus de licenciés et de faire une bonne promotion du basketball.

Le plan d'action qui va suivre est donc de poursuivre les consultations et s'il y a des personnes intéressées pour donner leur avis il est tout à fait disposé à les rencontrer. Un rapport intermédiaire sera établi, une réunion du groupe de travail aura lieu prochainement, continuer les discussions et préconisation et mise en place du rapport final tel que demandé avec les préconisations, les actions et les coûts pour mai/juin 2015.

Dans ce concept, le 3x3 est une opportunité de promotion, la commande par rapport au 3x3 se réfère toujours aux objectifs de réformes. Le 3x3 est important aux yeux de la Fédération car c'est une discipline qui permet la promotion, le développement, que ce soit du basket de base jusqu'à l'élite. Dans ce même esprit de consultation comme le souhaitait la Fédération, un certain nombre de personnes ont été interviewées pour la mise en place de ce concept, les gens de SWB, la commission 3x3, des représentants de la FIBA au niveau du 3x3, la ville de Lausanne qui est organisatrice d'une des étapes du World Tour ainsi que des promoteurs. La discussion qui a été réalisée et les éléments discutés permettent d'avoir une cartographie de quel serait le bon projet, le bon concept pour la Fédération au niveau du 3x3. Le 3x3 c'est un bel outil de promotion, c'est une pratique différente du 5x5 et il faut le voir comme un outil pour attirer des gens qui ont envie de pratiquer hors du cadre structuré mais qui ont envie de s'amuser, qui ont envie de partager avec leurs amis. Cela est une pratique qui permet de capter des gens qui sont peut-être sortis du cadre fédéral ou d'attirer des gens dans le cadre fédéral de SWB. C'est une pratique de loisir et de compétition. Il y a des opportunités dans les 2 disciplines. C'est un concept qui est simple à organiser, les règlements sont minimisés, calibrés par rapport à cette pratique. Les moyens nécessaires sont bien sûr moins importants que ceux du 5x5, donc c'est quelque chose qui n'est pas difficile à organiser et qui est un bel outil de promotion. Pour une Fédération comme celle de SWB, c'est une opportunité de rayonner au niveau international. Il y a eu de bons résultats chez les jeunes, chez les U18, il y a des gens qui ont gagné de l'expérience grâce à la pratique du 3x3, qui se sont montrés et qui ont été découverts, qui ont aussi pu acquérir cette vision du basket international. C'est donc une opportunité pour les joueurs suisses de véritablement acquérir de l'expérience.



Voici le concept schématiquement global et ce qui ressort de ce concept 3x3. Il est divisé en 3 parties : la partie Masse qui est la partie loisir, des compétitions que ce soit au niveau club ou régional, et il y a une partie qui est liée au Swiss Tour qui est un tour promotionnel potentiellement qualificatif pour une étape du World Tour. Enfin l'aspect équipes nationales qui est l'aboutissement de tous joueurs qui souhaitent un jour représenter leur pays dans cette discipline.

Pour être très transparent, ce concept a été discuté avec les différentes personnes en lien avec le 3x3, pour avoir des idées, pour avoir des avis, il a été aussi discuté avec les membres du bureau de la FIBA responsable du 3x3 dont le directeur a donné un avis positif et a dit que ce concept était tout à fait en lien avec la ligne qui était souhaitée par la FIBA. Donc le concept est dans la volonté, dans la

ligne directrice que SWB souhaiterait développer. Il parlait de la pratique de masse, de la pratique régionale, l'idée du concept est donc que SWB via le staff, via la commission, etc. viennent aider les associations régionales et les clubs à développer cette pratique. C'est une idée de servicing, d'être au service de chacun et de venir apporter cette pratique comme une aide, offrir cet outil de promotion. L'un des objectifs est qu'au niveau local, SWB vienne pour aider sur l'organisation des événements, qu'il y ait des personnes qui soient formées, qui deviennent des référents et, comme au niveau du Mini-basket justement qui est un très bon exemple et qui a inspiré le concept, qu'il y ait vraiment cette aide. Que les AR ou clubs ne soient pas livrés avec un concept simple et qu'il leur soit demandé d'appliquer, mais qu'au contraire SWB vienne pour les aider à organiser, à mettre en place ces actions, qui seront autant des actions de promotions, autant des actions de captations de futurs licenciés et autant des activités complémentaires à ce qui peut-être fait au niveau régional ou au niveau des clubs. Bien sûr, il existe déjà des organisateurs dans la pratique de masse, un des objectifs est d'essayer de soutenir ces personnes là, ces promoteurs, il y en a à Rütli, il y a Urban Project, etc. Ces personnes qui participent à cette pratique doivent être aussi consolidées. Au niveau du Swiss Tour, l'idée dans le concept est d'avoir l'étape supérieure, on a parlé du niveau local, régional mais il y a aussi le niveau national. L'idée est de déplacer le 3x3 dans une pratique qui va être compétitive et qui sera entourée de pratique de loisir avec actions de promotions, mais pour les joueurs/euses qui ont envie d'y participer, il faut qu'ils aient vraiment une finalité et que le niveau local/régional ne soit pas la dernière marche et qu'il y ait une opportunité d'aller au delà. L'idée est de développer un Swiss Tour qui aurait 3-4 étapes dans les premières années, qui se déplacerait dans les différentes régions et dont l'étape finale pourrait être qualificative pour le World Tour. Ce qui pourrait donner, suivant comment l'organisation est faite, l'opportunité pour l'équipe suisse de participer au World Tour. Ca sera aussi un outil de promotion, un outil spectaculaire et quelque chose que la Fédération pourra vendre à ses partenaires. Le Président a montré la maison du basket et les opportunités de sponsoring et cela est un outil dynamique dont il est facile de faire la promotion pour attirer des marques qui ont besoin d'être visible sur des pratiques jeunes, innovantes et spectaculaires. C'est aussi un moyen sur ce Swiss Tour de détecter les jeunes qui ne sont peut-être pas dans le cadre fédéral mais qui ont du talent et qui pourraient devenir un jour soit des représentants de l'EN 3x3, soit même des joueurs pour les clubs et pourquoi pas dans les meilleures des cas pour l'équipe nationale suisse. Enfin la dernière partie du concept, ce sont les EN, il faut savoir qu'il y a déjà des opportunités existantes aujourd'hui que ce soit au niveau des U18F qui vont avoir un tournoi en Hongrie au mois de juin, il y a ensuite les jeux Européens à Baku Hommes et Femmes seniors et les qualifications aux championnats d'Europe U18 cet été. Il y a donc déjà une opportunité pour SWB de rayonner au niveau international. Il y a eu de bons résultats au niveau des U18 donc c'est véritablement pour eux un outil de promotion et la démonstration qu'il y a de la qualité. Les équipes nationales, c'est aussi une opportunité de donner de l'expérience aux joueurs et joueuses, encore une fois un joueur qui participe à une compétition internationale même si c'est hors du 5x5, apprend à être confronté à d'autres nationalités, à des types de jeux plus rugueux et forcément, il acquiert de l'expérience. Enfin et cela est un des souhaits de la FIBA que le 3x3 soit aux JO en 2020, l'agenda du Président Thomas Bach pourrait ouvrir une opportunité à cela, il faut savoir que le 3x3 est actuellement inscrit au programme des JOJ, ce sont donc déjà des opportunités olympiques pour les jeunes et après en espérant pour les seniors.

Le concept 3x3, le document est en cours de rédaction et de finalisation. Le but est qu'à tous les étages il y ait une opportunité pour chacun de jouer, pour chacun de s'exprimer, mais qu'aussi la fédération soit véritablement au service des AR, des clubs. Cela se manifestera avec la mise en place d'outils éducatifs, pédagogiques pour l'organisation des tournois en utilisant la plate-forme de la FIBA qui permet de concevoir des compétitions, qui permet de faire le suivi des joueurs et qui est une plate-forme très importante par rapport à la promotion du basket. Dans ce rapport, il y aura un certain nombre de documents, d'outils, d'aide pour les clubs et AR pour véritablement mettre en place ce concept. Le rapport sera finalisé courant février, il faudra le mettre en place au plus tôt pour pouvoir organiser ces étapes du Swiss Tour.

Concernant le concept formation, il remercie encore toutes les personnes qu'il a pu rencontrer jusqu'à maintenant. C'est un concept qui tient à cœur à vraiment beaucoup de monde et il a reçu un accueil très positif des différentes personnes. Bien sûr il y a des difficultés, des problématiques, mais le sentiment est qu'il y a une réelle envie des gens de voir les choses évoluer, de voir les choses s'améliorer et qu'il y ait une unification de ce concept formation pour que tout le monde en bénéficie. L'objectif initial était de mettre en place un groupe de travail, mettre en place un rapport avec des recommandations. Il en est encore à l'étape de consultation car le groupe de travail s'est élargi, c'est-

à-dire qu'il s'est élargi dans l'ensemble des consultations. Au départ, il s'agissait de 12 personnes. Ensuite afin de pouvoir écouter tout le monde, afin d'avoir les avis de toutes les personnes, toutes les régions ont été contactées et les délégués constatent que plus de 40 personnes ont été interviewées, et qu'il en reste encore. Il faut savoir que les entretiens durent au minimum 1h30, voir 2h-2h30, l'idée étant vraiment d'avoir une consultation complète et il remercie encore une fois toutes les personnes qui lui ont déjà consacré du temps parfois sur leur horaire de travail par rapport à cela, parce que cela est vraiment quelque chose de très important pour tout le monde. Là aussi, les personnes qui ont été consultées ne sont pas des personnes qui ont un statut de SWB mais des gens de la Fédération ont bien sûr été interrogés, des gens des clubs, des gens de la LNBA, des gens des différentes commissions, des CPE, des associations régionales, des entraîneurs, d'autres sports notamment le handball et à ce jour, une grande majorité du pays a été couverte. Il reste des gens à interviewer notamment sur la région genevoise, où des contacts sont déjà établis, le but est d'avoir une consultation globale afin d'avoir la meilleure vision des problématiques, mais aussi des opportunités et de la vision de chacun. Après ces plus de 40 entretiens, ce qui ressort de positif est que les gens sont motivés par rapport à ce projet. Ils sont satisfaits de voir SWB venir discuter avec eux, se rapprocher d'eux, d'avoir l'avis, d'avoir cette opportunité de s'exprimer. Il y a beaucoup de bonnes idées, il y a beaucoup de bonnes choses qui sont faites au niveau local ou régional, mais cela manque parfois de mise en commun. Il y a des gens très motivés et les délégués en sont l'exemple aujourd'hui, car tout le monde est là pour le basketball. Il y a de bonnes pratiques qui sont effectuées dans tout le pays, maintenant il faut voir comment ces choses là peuvent être mise en place parce que dans certaines régions, il y a des personnes qui ont des accès aux écoles, mais dans d'autres régions cela n'est pas possible. Il faut comprendre pourquoi cela fonctionne d'un côté, pourquoi de l'autre cela n'est pas possible, et le soutien de SWB sera de voir comment ils peuvent accompagner les AR pour aider dans ce genre de cas là. Le potentiel est là. Il a souvent entendu qu'au niveau de la base, qu'aux niveaux des jeunes il y a du potentiel et que souvent le gap vers les U14-U16 etc. était plus difficile. Les constatations sont là, il y a du potentiel, maintenant il faut arriver à transformer ce potentiel et le confirmer. Dans les choses un peu négative qui ressortent, c'est qu'il y a besoin de clarifier la ligne directrice, il y a une politique sportive qui existe mais elle a besoin d'être clarifiée, elle a besoin d'être comprise par tout le monde et elle a besoin d'être identifiée afin que tout le monde aille dans le même sens, dans la même direction au niveau de la formation, au niveau des objectifs. Il y a des besoins de renforcer les capacités, capacités des AR, capacités des clubs, capacités des entraîneurs. Il y a un réel sentiment de nécessité. L'assistance, d'avoir plus de conseils, d'avoir plus d'opportunités de se former, d'avoir plus d'opportunités de grandir, sont aussi des choses qui ressortent. Enfin les ressources, les ressources financières, les infrastructures, les ressources en équipements, comment peut-on travailler avec ces difficultés là. Il a bien sûr été obligé de condenser une centaine d'heures de discussion en quelques mots et voilà les grands points qui peuvent ressortir à l'heure actuelle. L'une des choses qui est positive, c'est d'avoir une vision commune, travailler dans le même sens, développer les joueurs, développer les entraîneurs, développer les capacités, avoir plus d'opportunités de jeux. Ce sont des choses qui ressortent, ce n'est pas lui qui le dit mais bien l'ensemble des personnes qui ont été interrogées et le joueur doit être au centre de la formation, parfois certaines personnes oublient cela et c'est l'objectif du club qui est mis en avant, mais au final n'est-ce pas aux joueurs d'être au centre de la formation ? Cela, beaucoup des personnes interrogées l'on dit. Voici un certain nombre de constatations et de points qui seraient aujourd'hui à mettre en avant. Ce sont les discussions préliminaires car ensuite le groupe de travail se réunira. L'idée est de simplifier et de mettre en avant la politique sportive. Simplifier ne veut pas dire que les choses qui existent aujourd'hui ne sont pas bonnes mais c'est qu'il faut pouvoir les transmettre de façon pédagogique, de pouvoir avoir une ligne directrice qui est compréhensible dans l'ensemble du pays. Mettre en avant cette politique sportive. Il a été montré que, dans la maison du basket présentée par le Président, la politique sportive est un des piliers majeur du basket, donc il faut que tout le monde travaille en commun sur cette même politique pour avoir une identité commune, une culture commune. Développer et valoriser les entraîneurs, cela a été évoqué dans la promotion, mais cela a une importance primordiale. Les entraîneurs, ce sont eux qui forment les joueurs, ce sont eux qui forment les futurs joueurs de l'EN, les futurs joueurs de leur sélections, les futurs joueurs des clubs. Ces entraîneurs doivent être consolidés et valorisés. Il faut qu'ils aient plus d'opportunités, plus de moyens pour véritablement se développer et aussi pour attirer de nouveaux entraîneurs. Ceci est un manque qui est apparu. Développer les compétences régionales, les AR font beaucoup de travail, elles ont besoin de soutien, elles ont besoin d'être assistées, d'être développées, d'être poussées vers le haut pour se professionnaliser. Ce sont des mots qui sont ressortis et si les AR se développent, ce sont les clubs qui en bénéficieront. Consolider et développer les structures de formation, les volontés. Il faut continuer à supporter ce qui existe, parfois les supporter plus, il faut les consolider et il faut

mettre en place une structure de formation globale qui permettent à un joueur ou un entraîneur de savoir d'où il part et jusqu'où il peut arriver, qu'elles sont les étapes nécessaires. Ils existent déjà dans les programmes relève, mais il faut que ce soit encore plus mis en avant. Enfin, offrir plus d'opportunités de compétitions, que ce soit au niveau élite mais aussi au niveau loisir. La problématique, c'est que certains clubs disparaissent, certaines personnes n'ont pas l'opportunité de pratiquer, ou encore des compétitions où des scores de 100 à 20 apparaissent. Ne faut-il pas développer plus de compétitions, séparer peut-être le loisir de l'élite justement pour que ceux qui veulent pratiquer plus le loisir et qu'ils aient quand même du plaisir ? Ce sont des choses communes qui sont ressorties de la majorité des entretiens.

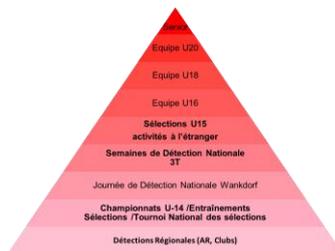
Voici une structure qui se dessine avec la base de la pyramide en commençant par le développement local, l'easy-basket et le mini-basket qui sont des points très importants justement de ce développement local et développement à la base, local veut aussi dire au niveau des régions bien sûr. La pratique de loisir doit être développée pour que SWB attire plus de licenciés et donc plus d'opportunités d'avoir des gens qui jouent au basketball. Le développement régional, l'important est d'avoir des sélections qui soient encore plus soutenues, encore plus développées. Des CPE qui ont des structures actuellement, qui travaillent et qui font leur meilleur effort. Certaines fonctionnent, d'autres ont des difficultés, il faut voir comment elles peuvent être soutenues parce qu'il faut récompenser la formation, les clubs qui forment doivent être récompensés. Enfin le développement régional, ce sera peut-être par de l'assistance au niveau des AR en général venant de SWB, il faut vraiment que le développement régional soit supporté et développé. Enfin le développement national, représente la finalité dans un futur proche ou plus lointain. La finalité ce sont les EN toutes catégories, et pour cela il faut former des joueurs compétents et peut-être qu'un centre national pourrait être une des opportunités pour justement développer les compétences des joueurs d'élite, les joueurs les plus qualifiés. Enfin une autre opportunité, l'école de recrue de Macolin, Fabien Hoëppe n'est pas un spécialiste mais si des personnes ont des questions sur ce point, Daniel Frey se fera un plaisir de leur répondre. L'idée est que la pyramide aille des clubs/des associations régionales vers SWB, mais que SWB a l'obligation d'aller vers les AR et les clubs. Cela en apportant de l'expertise technique. Elle existe déjà mais il faut la développer en faisant un suivi actif des joueurs, en développant plus d'opportunités, d'aider ces joueurs à se développer, de continuer la formation des cadres, de donner plus d'opportunités pour qu'ils soient véritablement soutenus et qu'ils développent leur compétences. Il faut aussi plus d'assistance au niveau des AR et des clubs. Il faut attirer les gens, il faut construire et développer les compétences. Cela, SWB doit l'apporter. Si cela est apporté au niveau des AR, cela rejaillira automatiquement sur les clubs. Ce qui a été présenté est une synthèse des discussions qu'ils ont pu avoir et qui serviront de base avec un certain nombre d'autres choses au groupe de travail. Il y avait un certain nombre de personnes qui avaient été désignées, il est élargi à d'autres personnes qui se sont portées volontaires pour aider dans ce projet et SWB a toujours dit être ouverte à écouter toutes personnes qui souhaiteraient participer à ce projet.

Les prochaines étapes du concept formation, représente un gros travail, d'une importance primordiale pour la Fédération, car c'est quelque chose qui tient à cœur à tout le monde et l'idée est que tout le monde travaille dans le même sens pour que le concept formation puisse permettre de bénéficier aux clubs, aux AR, à SWB et aux équipes nationales en finalité. Il laisse ensuite la parole à Gianluca Barilari.

L'Assemblée applaudit Fabien Hoëppe.

Gianluca Barilari salue l'Assemblée et indique qu'il va faire comme les vrais entraîneurs, il va être synthétique et exhaustif. Il informe qu'il ne va parler que de la technique, ce que SWB pense être les prochaines étapes, faire passer le message. Il revient sur ce qu'a dit Fabien Hoëppe, SWB a des lignes directrices précises mais que SWB doit mieux faire passer au niveau régional. Il a eu l'occasion d'être au côté de Fabien Hoëppe dans un de ses périple autour de la Suisse et les impressions qui sont ressortis sont très positives, les gens interpellés étaient très contents de pouvoir parler, de pouvoir donner leurs opinions et d'être écoutés. Il pense que d'un point de vue technique, il faut continuer dans cette direction, il faut continuer cette expérience et il faut profiter de l'expérience des gens qui travaillent depuis des décennies sur les terrains tous les jours, par exemple ici : Scott, Renato, Michel, Anne-Catherine, Marie-Rose. Ce sont tous des entraîneurs qui doivent être écoutés car ce sont des gens qui sont tous les jours sur le terrain. Ce sont des gens qui peuvent aider et qui peuvent donner des conseils. L'envie, c'est l'envie de travailler tous ensemble, unis, mais pas séparés, dans la même direction. Pourquoi dans la même direction? Pourquoi unis? Parce qu'il n'y a

pas beaucoup de monde en Suisse dans le basketball, c'est comme une ville moyenne. Il faut être uni, il ne faut pas disperser le savoir technique, il faut être uni pour progresser. Ceci est le message qui doit ressortir et c'est la direction que SWB souhaite prendre. SWB a besoin des régions, pour mieux faire passer le message. SWB a depuis octobre 2012 un concept de la relève avec des lignes directrices âge par âge, et il lui doit malheureusement constater que le message n'est pas passé. Il faut donc faire plus, il faut collaborer plus avec les gens au niveau régional. Comment? Avec une filière des entraîneurs qui collabore avec SWB, qui collabore dans les régions au niveau local. Les 3 mots clés pour lui sont Régionaliser – Responsabiliser et Partager. Comment il va faire cela? Il suit les méthodes utilisées par Fabien Hoëppe, c'est-à-dire la mise en place d'un groupe de travail élargi, écouter les gens, les entraîneurs et écouter les gens qui sont tous les jours sur les terrains. Ensuite, mettre en place un groupe de travail exécutif qui ira plus en profondeur dans l'exploitation des lignes directrices mise en place par SWB. Comment? Avec des clinics, avec un suivi plus spécifique au niveau local avec un suivi club par club. Il y a 200 clubs en Suisse, il faudrait essayer de réunir tout le monde. Ce groupe de travail aura aussi la charge de rédiger un nouveau manuel J&S qui est "la bible" des entraîneurs qui est utilisée dans les cours de formation et c'est un manuel qui est actuellement daté de 2000, il faudrait donc reproduire un manuel dans les 2 prochaines années, au plus tard.



Il présente la pyramide et rappelle qu'il s'agit des activités que SWB fait au niveau régional, au niveau détection, au niveau national, SWB a rajouté des activités. Ils font une fois par année une détection régionale dans toutes les AR et après les jeunes U14 qui ont été détectés au niveau régional dans les championnats U14 sont suivis dans les sélections. Il se réjouit d'être ce dimanche avec la vaudoise toute la journée pour l'entraînement des sélections et dans le tournoi national des sélections. Ensuite, il y a une journée de détection nationale qui sera cette année le 22 mars à Berne à Wankdorf, où 60 joueurs environ seront convoqués. De ces 60 joueurs, 35 vont être retenus et vont participer à la semaine de détection nationale. Cette année, les semaines de détection nationale ont été doublées, elles sont passées de une à Martigny à deux. A partir de 2014, il y a deux semaines de détection dont une à Martigny et une à Tenero dans le cadre des 3T. SWB a commencé l'année passée les activités des sélections U15 à l'étranger. La semaine de Pâques, il y a 4 activités, nous avons les U16 F, les U16 M, les U15 F et les U15 M. Ils vont soit faire des tournois internationaux ou des activités comme équipes nationales. Ensuite, il y a toute la filière chez les jeunes dans les équipes nationales et donc toute l'expérience que le jeune va gagner au niveau international. Il pense que ceci est capital pour un jeune joueur de pouvoir jouer au niveau international. Même si les équipes suisses ne sont pas parmi les premières du classement, c'est important de voir qu'en 3-4 matches les joueurs changent de rythme, ils progressent avec l'intensité. Intensité qui malheureusement n'est pas suffisante en Suisse. Pour lui c'est très important d'avoir des expériences internationales aussi au niveau des clubs mais surtout avec les EN. A la fin, il a mis séniors, il n'a pas mis équipe nationale sénior, pour la simple raison qu'après les clubs vont profiter de l'expérience gagnée par les jeunes quand ils participent aux championnats d'Europe. Il passe la parole à Daniel Frey.

Les personnes présentent applaudissent Monsieur Barilari.

Monsieur Daniel Frey va maintenant parler de l'internalisation des entraîneurs. Monsieur Frey a repris le poste de responsable des entraîneurs et de leur formation, poste occupé jusqu'à maintenant par Michel Chervet. Il a repris ce poste le 01.01.2015. Il devient donc chef sport à Macolin. Il lui tient à cœur de consolider la formation des entraîneurs et de continuer l'excellent travail effectué par Monsieur Chervet jusqu'à maintenant. Monsieur Frey dirigera son premier cours à partir du 02.02.2015. Comme Monsieur Barilari l'a déjà annoncé, la « bible » ou manuel pour les entraîneurs va être modifié, amélioré afin de maintenir la qualité de la formation des jeunes entraîneurs.

Monsieur Frey va maintenant parler des équipes nationales. Le Président, Monsieur Sergi, a parlé de revalorisation des équipes nationales. Dans ce sens, Swiss Basketball a engagé Karen Twehues et Oliver Vogt comme responsables des équipes nationales féminines et comme responsables des équipes nationales masculines. Il s'agira pour eux de mieux coordonner, organiser et d'accompagner les équipes. Ils auront des contacts avec les joueuses/joueurs tout au long de l'année et ce par communication directe : email, téléphone. De plus, la communication avec les clubs et les AR va aussi être améliorée. Avec cette amélioration, les clubs et AR sauront toujours où se trouvent leurs joueurs et ce qu'ils font. L'équipe nationale dame va être reformée comme promis.

Pourquoi avoir choisi Karen Twehues et Oliver Vogt ? Ce sont deux anciens joueurs internationaux qui ont joué plusieurs années pour l'équipe nationale suisse. Ce sont deux figures, deux icônes du basket suisse. Ils sont de plus très respectés par les joueurs actuels des équipes nationales.

Monsieur Frey passe maintenant aux activités des équipes nationales :

L'équipe 5x5 homme va se réunir fin juin – mis juillet pour les Universiades en Corée du Sud. En août 2015, l'EN homme et femme va participer à une semaine de promotion. Il s'agit de 4-5 jours de préparation et ensuite 2-3 matches amicaux en Suisse.

Les hommes joueront des matches de qualifications pour les championnats européens 2017 qui commenceront en 2016. Cette année 2015, la FIBA n'organise pas d'activités dans le domaine des qualifications. De novembre 2017 à août 2019 auront lieu les matches de qualifications pour les championnats du monde homme. La FIBA a changé son mode de fonctionnement, avec tous les quatre ans un championnat européen ainsi qu'un championnat du monde, tous les quatre ans aussi. En ce qui concerne les femmes, elles disputeront cette année deux matches de qualification pour les championnats d'Europe 2017. La FIBA fonctionne alors avec un système à fenêtre. La phase de qualification ne se déroule plus en été mais se déroulera pendant la saison comme cela se fait déjà en football. Les dames joueront cette année la première phase pour les championnats européens 2017 et selon leurs résultats et leur rang, elles pourront directement se qualifier pour les championnats du monde 2018.

En ce qui concerne les juniors, les U18F-U16F et U20M-U18M-U16M participeront aux championnats européens Division B. Pour chaque équipe, deux semaines de préparation sont organisées ainsi que deux weekends supplémentaires pendant l'année, environ fin novembre et fin janvier. Il n'y a donc aucune annulation totale de l'activité pour les équipes jeunesse, mais ils restent identiques à ces dernières années en termes de nombre de jours. L'équipe U15 va pouvoir participer à sa première expérience internationale à Pâques. Pour les filles, le lieu n'est pas encore défini, mais 2-3 options sont en attentes. Pour les garçons, cela se déroulera de nouveau à Arbedo.

Pour le 3x3, les séniors F/M participeront aux European Games à Bakou. Ils s'y sont qualifiés l'année passée pendant la phase de qualification pour les championnats d'Europe et grâce aux bonnes performances effectuées pendant les championnats d'Europe. Les femmes ont terminé 6ème des championnats du monde.

Pour les juniors U18 F/M, les qualifications pour les championnats d'Europe se feront de juillet à août. Les U18F participeront aux championnats du monde en Hongrie du 14-17 juin.

Monsieur Bastien Geiger revient sur ce que Daniel Frey vient de présenter et souhaite informer l'Assemblée de 2 choses. La première chose est que le Comité Directeur, en tout cas une partie de ses membres ou en tout cas lui qui a participé à toutes les séances du CD, n'a jamais eu connaissance de ceci, donc de cette présentation, que les contrats d'Oliver Vogt et Karen Twehues contrairement à ce qui est mentionné dans les directives d'organisation, n'ont jamais été soumis au CD, donc le CD ne connaît pas le cahier des charges de Madame Twehues et Monsieur Vogt et ne connaît pas leur validité. Cela implique de se poser la question de savoir si ces contrats sont valables. Ensuite, ils apprennent ce programme de l'EN avec des matches amicaux, dont les adversaires ne sont pas connus, la date n'est pas connue, l'endroit, le budget. Aucune décision n'a été prise sur ce point là.

Le Président répond que ce qui est important de comprendre c'est qu'il y a un budget qui a été voté au CD et il rappelle que Monsieur Geiger en faisait partie, ce budget a été approuvé, il a été discuté. Ce qui est important aussi est que l'engagement de ces 2 personnes avait été discuté et que le CD était bien au courant. A aucun moment le CD n'est revenu vers SWB pour dire qu'ils étaient contre. Aussi

ce qui est important est qu'il ne faut pas oublier que SWB a un juriste que SWB paie, avec qui un contrat est signé. Avec Serge Vittoz, il a été revu et ratifié et maintenant s'il faut parler de la forme ou du fond, il s'agit de la forme qui est ici attaquée, le fond du problème est que l'année passée il y a eu des soucis avec la gestion des EN qu'elles soient sénior ou relève, alors une des idées étaient de dire que Daniel Frey ayant beaucoup de travail, d'engager 2 icônes du Basket Suisse tels qu'Olivier et Karen. Pour SWB, il était important que dès cette année, SWB aient ces deux icônes du basketball. Sur la forme, cela peut être discuté, mais il y a les gens qui avancent, qui ont envie d'avancer et qui n'ont pas envie de mettre les bâtons dans les roues.

Daniel Frey précise que dans son cahier des charges, il a la possibilité d'engager des gens jusqu'à un certain montant.

Yves Zufferey remercie le CD de lui permettre de présenter ce projet aujourd'hui. La commission mini-basket a plein d'activités différentes et ils ont décidé de se concentrer sur un des projets. Il précise qu'il n'en a pas pour plus de 10 minutes, que l'ADD pourra ensuite passer au sujet important pour eux, mais que ce projet là est important pour lui et qu'il espère que les personnes présentes en prendront la mesure également lors de sa présentation. Tout d'abord, le projet U8 où est-il né? Il est né dans les murs de Swiss Olympic, il y a 5 ans la chambre des délégués a donné mission à SWB de faire en sorte que les enfants puissent jouer au basketball plus jeune que ce qui était avant. Il y a 5 ans, l'âge moyen de la première licence d'un basketteur était entre 9 et 10 ans, donc ils l'ont appelé U8 pour dire qu'on aimerait que les enfants jouent au basket avant 8 ans. Le projet est né sur ce mandat et à la suite de cela, un groupe de travail a été créé, qui a mis au point ce projet avec certaines composantes qu'il va présenter maintenant. Il le voit tous d'abord sur le terrain, qui est dessiné de manière normal mais celui-ci est utilisé dans le sens de la largeur. Sur un terrain de basket, ils utilisent donc 2 terrains. La première chose qui était clair avec tous les gens qui ont participé est que l'enfant devait être au centre du projet et que ça ne devrait pas être un slogan publicitaire. Cela devait être quelque chose qui devait être le garant de ce qu'ils faisaient et cela l'est toujours, il en est très content. Qu'est-ce que ça veut dire? Ils ont utilisé des terrains, des zones de jeux qui sont réduites. De manière à ce que les enfants, avec leur condition qui est celle de leur âge 5-6-7 ans, soient à l'aise sur ce terrain. Ils ont mis des paniers qui leur permettent d'y arriver. Le but premier est qu'un enfant qui rentre dans une salle de basket, la première fois qu'il vient, il doit être capable de marquer des paniers. C'est comme cela qu'il va vouloir revenir. Ce n'est pas en essayant 6 mois à 3.05m avec un ballon n°7 qu'il voudra revenir. Ce sont des objectifs qui ont été atteints aussi. Grâce à ces paniers, ils peuvent aller d'1m60 à 2m10, donc un enfant de 5 ans quand il arrive, il marque un panier à son premier entraînement. Les ballons ont aussi été adaptés, ce sont des ballons soft, cela veut dire qu'ils sont mous, ils rebondissent comme des ballons normaux mais si l'enfant le prend sur le nez cela ne fait pas mal. Il a vu beaucoup d'enfants qui ne voulaient plus jouer car ils s'étaient fait mal au nez avec le premier ballon, parce qu'en général avant d'arriver dans le panier le ballon arrive sur le cercle et lui retombe dessus. Voilà comment le problème a été réglé. Concernant les règles et cela était très important, un enfant, il a le sourire quand il a le ballon, si les adultes passent leur temps à le lui enlever quand il l'a, on enlève son sourire avec. Donc les règles ont été faites pour qu'il y ait le moins de coup de sifflet possible quand il joue. Donc il peut faire 3 pas avant de dribbler, même 4 ce n'est pas un souci, il peut mettre un pied sur la ligne, ce n'est pas grave. Pour que ces règles soient bien comprises par les enfants et les parents, ils ont édité une petite bande dessinée, que les délégués ont sûrement vue pour la plupart puisqu'ils sont tous passionnés par cela. Sinon ils peuvent se ruer sur le site à la sortie de la séance ou sur leur Smartphone pour voir à quoi ressemble cette BD. Les règles expliquées sont très simples, de manière à ce que les enfants, mais surtout les parents les comprennent. Cela évite les remarques négatives, sans cesse, « mais pourquoi il a sifflé, mais pourquoi il n'a pas sifflé... » Enfin concernant les tournois durant la saison, s'il y a ce point là, c'est justement pour spécifier que ces quelques tournois, représentant 4-5 selon les régions. Et volontairement, ils ne voulaient pas que les enfants soient sur le pont tous les samedis. Cela existe déjà au football, les gens qui ont ce temps là, ils vont vers ce sport là et ils voulaient le rendre le plus accessible possible, le plus attractif possible et pas trop contraignant. Ce n'est pas l'endroit non plus où l'on fait ce que l'on veut mais ils ont essayé de trouver un juste milieu pour tout cela. La question est alors de savoir où la commission en est dans ce projet là. 2-3 petits chiffres. Cela ne veut pas dire qu'on ne fait pas de basket avec les U8, mais ils ne sont pas recensés, soit parce qu'ils n'ont pas d'activités, soit parce que l'association a demandé à ce qu'il n'y ait pas de licences. Naturellement, s'ils montrent ces chiffres c'est pour leur parler du futur. Le concept, il fonctionne. Maintenant leurs objectifs, ou en tout cas le sien et celui de la commission qu'il préside, sont d'amener ce concept dans les autres régions de Suisse. C'est de participer avec les autres régions à venir avec eux, les AR, les clubs, pour que ce mouvement puisse

être développé partout. Ce qu'il aimerait et parce que c'est la particularité de la Suisse, on ne peut pas mettre une méthode qui va fonctionner pour tout le monde, il aimerait faire en sorte que dans chaque AR, il y ait des personnes de contact, des référents qui sont motivés par ce projet là pour d'abord analyser ce qui doit être fait, qu'elles sont les complications, qu'elles sont les contraintes, qu'elles sont les avantages. Il en a été discuté auparavant avec le concept dans les écoles, cela peut en faire partie. Comment peut-on faire en sorte de l'implémenter ou de le renforcer là où ils se trouvent. Ensuite ce sera peut-être les mêmes personnes, peut-être d'autres, qui auront la tâche de faire en sorte que cela fonctionne, que l'implémentation se fasse vraiment. La commission aimerait être capable d'augmenter les effectifs U8 de 20% chaque année, donc de suivre la tendance actuelle. Elle aimerait arriver à augmenter de 20% dans le mini-basket, mais cela n'est pas la même chose car le mini-basket comprend les U8/U10 et U12. En commençant le basket à 8 ans, il a été constaté qu'ils n'ont pas forcément augmenté le nombre de licenciés U10 ou U12. Pourquoi? Parce que ces enfants là qui viennent à 8 ans avant ils venaient à 10 ans donc ils viennent plus tôt mais ce n'est pas pour autant qu'il y en a d'autres. Les places sont occupées et les clubs commencent à avoir de la peine, lorsqu'ils ont des demandes pour des U10 ou des U12, à y répondre favorablement car leurs effectifs sont complets. Donc cela aussi, ce sont des réflexions que la commission va mener dans chaque AR pour voir dans quel cas elles se trouvent. La Commission aimerait donc augmenter un peu ce pourcentage là, aussi dans le mini en général et leur contribution au basket en général mais plutôt en U14. C'est le cas dans beaucoup de régions de Suisse actuellement. Soit le joueur doit jouer un championnat d'élite ou soit, il ne peut pas jouer. Il n'y pas de place pour le loisir. Il y a beaucoup d'associations en Suisse, et cela est dommageable pour le basket car ce sont ces jeunes là qui veulent faire du basket loisir et qui iront voir les matches EN, qui iront voir les matches de LNA masculines et féminines. Ce sont ces gens là qui seront le public du basket après. Mais à 14 ans, il leur est dit « tu ne veux pas t'entraîner 3-4 fois par semaine? Alors tu ne peux pas faire de basket » Donc il espère que grâce à cela, bientôt, les AR auront suffisamment de membres, grâce à ces enfants U10, et qu'elles auront assez d'équipes dans chaque canton, dans chaque AR, pour qu'il puisse y avoir des championnats de loisirs et des équipes qui font de l'élite. Il y a des structures, qui existent déjà, il pense notamment à la COBB, qui permettent à ceux qui ont du talent et l'envie de se développer de participer. Mais ceux qui n'ont pas cette ambition et pas ce talent, il faut qu'ils puissent jouer au basket aussi. Il donne des exemples, en U8, une petite commune qui est en fait une grande commune en géographie mais petite en nombre d'habitants, Bagnes, comptent 40 licenciés U8. Réellement 54 enfants sont sur le terrain, il y en a encore 14 qu'ils n'ont pas réussi à être licenciés. Autre exemple, Charrat un petit club qui arrive à avoir 15 licenciés U8 idem pour Leytron, Saillon, Marin qui a aussi beaucoup de licenciés. Cela veut dire que dans les villages, dans les villes, il y a des demandes, le marché existe, les gens, quand on lance le projet, viennent jouer au basket. Notamment pour que cela fonctionne cela a été dit plusieurs fois dans cette présentation et dans les présentations précédentes, on doit le faire ensemble. Quand il voit ces joueurs avec les bras sur les épaules des autres, cela exprime bien ce qu'ils aimeraient que le basket suisse arrive à faire. « Qu'on arrive ensemble à se dire dans ma région, il faut qu'on arrive à développer le basket chez les plus petits" et tout le monde est capable de le faire, mais il faut d'abord que tous soient motivés, que tous aient l'envie de collaborer, donc naturellement il est là aujourd'hui. Tout le monde sait comment le contacter normalement ou par le biais du site Internet du mini-basket où il y a ses coordonnées. Toutes les personnes qui ont envie de s'investir, même un petit peu, même si leur temps est compté et qu'ils disent "moi je peux venir qu'une fois pour donner mon avis", pas de problème, ils peuvent le faire. De la même façon que Fabien Hoëppe a initié les choses, les délégués ont pu voir le fil rouge dans la présentation. Enfin pour clôturer sa présentation et avant de remercier les délégués de l'avoir écouté, Yves Zufferey aimerait qu'Hervé Papin répète s'il le veut bien, ce qu'il lui a exprimé avant la réunion en parlant de ce qu'était un tournoi U8, il avait adoré ses mots et il aimerait qu'ils les répètent aux personnes qui sont dans la salle.

Hervé Papin dit qu'il est un peu pris au dépourvu, mais qu'effectivement à Neuchâtel, ils ont des U8 depuis le début avec Yves et c'est toujours la même impression qu'ils ont, c'est à dire de voir des parents qui sont très contents, des enfants qui jouent, sans forcément avoir des règles très précises, et qui viennent là pour jouer au basket, pour se faire plaisir.

Yves Zufferey lui répond que c'est parfait et le remercie.

Pierre Andretta ajoute qu'au mini-basket, il s'occupe de la promotion et du développement en bas et quand il entend toujours que le basket féminin va mal, dans toutes les promotions qu'ils ont fait un peu partout en Suisse Romande et au Tessin, la proportion de personnes qui sont intéressées, ce sont

60% de filles. Simplement, le constat qui est fait est que les clubs ne veulent pas les prendre. A un moment donné c'est aux clubs, ou féminins ou masculins, de se dire « qu'est-ce qu'on fait », mais en bas au niveau du potentiel féminin c'est toujours cette proportion là qui veulent s'inscrire dans les clubs. Après les clubs doivent se poser la question, c'est un constat qu'ils ont au mini-basket au niveau féminin.

Le Président Giancarlo Sergi dit que comme les gens l'ont sûrement compris, toutes ces présentations étaient importantes pour SWB et les délégués et que c'était aussi pour les tenir au courant de ce qui se fait. Ce qui est important c'est que même si c'était des présentations différentes, le but était de montrer un peu le fil rouge qui est né depuis quelques mois maintenant. C'est vraiment de dire que la construction est importante, la coopération, cela part bien sûr de l'élite avec Daniel Frey, Gianluca Barilari, mais aussi il pense aux commissions qui sont très importantes pour eux. Le mini-basket avec ce projet U8, il était à Sierre très récemment avec ses 3 enfants qui sont U8 et c'est très intéressant de voir que cela existe, il est vrai qu'à Morges où il habite, il n'y a pas de U8 et ils doivent commencer un peu plus tard. Il pense qu'il est vraiment important de soutenir ces commissions qui travaillent, ces gens positifs qui ont envie et y croient très fort.

Le Président annonce une pause de 15 minutes.

10. Proposition des Délégués et du CD SWB saison 2015-2016

10.1.1 – Organisations matchs ligues nationales + refontes des règlements et directives

Serge Vittoz invite les délégués à reprendre place, comme chaque année quand il prend la parole c'est pour passer aux différentes votations et élections. Cela commence avec la proposition de Monsieur Roncoroni, proposition qui va très certainement créer le plus de débat. Il va donner tout d'abord la parole à Monsieur Roncoroni, ensuite à Bastien Geiger qui parlera pour la ligue et au Président Giancarlo Sergi qui terminera avec peut-être une petite intervention de sa part si besoin.

Giacomo Roncoroni dit que depuis longtemps déjà des voix se sont levées dans cette enceinte pour demander la réintégration de la ligue dans la Fédération Suisse de Basketball. Les délégués ont même impartis au CD, qui était en charge en son temps un délai impératif, pour atteindre ce but, mais rien ou presque rien ne s'est passé. De là, il y a eu un sentiment de mécontentement, de ras-le-bol qui s'est développé de plus en plus parmi eux, qui s'est manifesté de manière beaucoup plus forte et beaucoup plus fréquente. Ce sentiment de ras-le-bol s'est manifesté au moins 2 fois de manière claire et nette. La première fois, lorsqu'il y a eu une tentative de remplacer le Comité Directeur qui était en place. La tentative n'a pas eu de succès, mais seulement à quelques voix près. C'était donc une alarme. La deuxième fois où le mécontentement s'est manifesté a été lors de l'élection du Comité Directeur lorsqu'il s'agissait d'élire le représentant dans la ligue de ce Comité. Représentant de la ligue qui, il le rappelle, a droit de faire parti de ce Comité, c'est un aspect comique des statuts, le délégué de la ligue a reçu très peu de voix, au point qu'il s'était demandé s'il voulait continuer à siéger dans le Comité ou pas. Or, il est clair que cette attaque était dirigée contre la personne dont on savait qu'elle s'opposait de tout son cœur à la réintégration de la ligue auprès de SWB. Mais c'est une opposition qui touchait aussi le fait même de la séparation entre ligue et SWB. Avec l'élection du nouveau Président, il y a eu ce qu'il appellerait en reprenant le titre d'un roman anglais, un changement de décor, et à son avis il n'est pas possible de rester uniquement sur un changement de décor, il faut changer aussi ce qu'il y a derrière le décor. Le moment est donc venu, à son avis, de redonner à SWB la compétence d'organiser les compétitions qui sont actuellement organisées par la LNBA. Mais il est conscient que ce changement ne peut pas être effectué du jour au lendemain et qu'il nécessite bien plus de temps pour examiner tous les statuts, les règlements en vigueur, pour proposer des modifications permettant d'atteindre ce but. C'est pour cela qu'il peut revoir qu'une Assemblée des délégués extraordinaire qui aura lieu avant la prochaine saison, aura la possibilité d'adopter toutes les modifications statutaires et règlementaires qui s'imposent à cette fin. Il souhaite souligner à ce sujet qu'en ce qui concerne les obligations prises par les clubs jusqu'à présent, qu'elles n'en souffriront pas puisqu'il va de soi que les propositions qui seront faites permettront aux clubs de continuer en respectant les contrats par exemple qu'elles ont signées avec leurs joueurs professionnels. Il faut donc du temps, mais ce temps est suffisant pour obtenir l'organisation des championnats, qui sont aujourd'hui organisés par la ligue, faite sous un autre nom, sous un autre titre. Ce sera des championnats d'élite mais organisés par SWB. En mettant fin à cette séparation, cela mettra fin aussi à cette situation insoutenable. Parce que SWB a investi des sommes importantes pour la détection

des joueurs, pour le suivi, pour leur amélioration et elle a investi des sommes tout aussi importante pour les EN, mais elle n'a malheureusement pas à l'heure actuelle la possibilité de garantir que ses talents puissent arriver à jouer effectivement dans les équipes nationales, parce qu'il arrive malheureusement parfois que les clubs ne leur permettent pas notamment de participer aux entraînements, etc. Il a été dit, même écrit, que ce changement aurait pour but d'enlever à la ligue les capitaux qu'elle a mis de côté. Alors il avoue que ceci n'est pas son souci, ni son travail de s'occuper des capitaux et en plus il n'y a aucune possibilité puisque les statuts de la ligue prévoit qu'en cas de dissolution de la ligue, c'est la ligue elle-même qui décide du destin de ses réserves, donc elle pourra, et cela serait probablement la chose la plus raisonnable, les restituer aux clubs qui les ont versées en suivant probablement une clé de répartition. Il disait changement de décor mais plus que cela avec l'élection du nouveau Président, pour lui, c'est aussi un changement de confiance, la confiance qui venait à manquer de plus en plus avec le Comité précédent, est revenue. Et peut-être les délégués se souviennent-ils que le soir de son élection, il avait exprimé le vœu et lui avait souhaité de pouvoir réaliser pendant son mandat la réunification de la ligue et de SWB. Ce même soir, le même vœu avait été exprimé par une autre personne bien plus importante que le délégué de la plus petite association qu'il est, il parle du secrétaire général de la FIBA, Monsieur Patrick Baumann. Le fait qu'il ait aussi exprimé ce vœu, lui paraît être une raison supplémentaire pour soutenir sa proposition.

Bastien Geiger dit qu'il avoue attendre ce moment depuis de très nombreuses semaines maintenant, d'être face à eux et de pouvoir s'exprimer sur le sujet de cette requête de Monsieur Roncoroni. Il connaît les projets du Président Giancarlo Sergi, il les partage sur certains points, il les soutient sur d'autres. Il a vu ce schéma qui a été présenté de la maison du basket où tous seraient dans la même maison, cette vision n'est pas une vision qui lui est étrangère et insoutenable, bien au contraire. Pour les clubs de la ligue cette vision n'est pas une vision qui leur est étrangère et insoutenable. Il parle là non pas comme une personne qui s'attache viscéralement à un poste, il parle là comme une personne qui représente les intérêts des clubs de la LNBA, c'est le mandat qui lui a été donné au moment même où il a été élu, le lendemain du Président Giancarlo Sergi. L'avantage qu'il a peut-être sur lui, sur le Président, ou le désavantage, c'est que lui n'est pas un garçon qui rêve de structures, il est un garçon qui crée des structures. Les structures que certains imaginent il les crée concrètement, il sait ce qu'implique une décision telle qu'aujourd'hui, il sait ce que cela implique techniquement au niveau juridique puisque son métier est d'être avocat. Il a participé à des fusions de clubs, à des fusions de communes qui ont avortées/pas avortées, dans le football, dans le basketball. Il connaît les conséquences d'une fusion ratée, il connaît les conséquences d'un rapprochement raté, il connaît les conséquences d'une absorption, car c'est ce dont on parle aujourd'hui, qui ne satisferait pas les absorbés. Puisqu'aujourd'hui ce dont ils vont parler c'est d'absorber les clubs de la ligue, à savoir reprendre l'actif de la ligue qui est l'actif immatériel de la possession des championnats. Il est désolé de parler en terme technique mais il faut bien qu'ils comprennent point par point ce qu'implique la décision qui sera prise dans quelques instants. C'est enlever à la ligue nationale de basket son actif qui est les championnats et dire aux clubs maintenant c'est SWB qui organise les championnats. Dans l'absolu, s'il est un idéaliste ou un fou ou quelqu'un qui a de grands moyens comme certaines personnes qu'ils côtoient qui sont de ses clients, il peut très bien dire à SWB, au Président Giancarlo Sergi, « vous n'avez pas le monopole du basketball en Suisse ». Il peut dire à la FIBA « Vous n'avez pas le monopole du basketball à travers le monde ». Parce qu'en Suisse, il y a des lois, c'est la loi sur les cartels par exemple, la loi sur la concurrence déloyale qui garantie à tout un chacun de pouvoir avoir une libre pratique de son sport. De pouvoir par exemple pratiquer le basketball dans un championnat qui sera organisé par la ligue de manière totalement autonome et dissidente de la Fédération. C'est une possibilité, une possibilité d'une guerre totale, mais non ce n'est pas de cela dont il veut parler. Aujourd'hui ce qu'il veut que les gens comprennent bien c'est qu'il y a beaucoup de projets qui sont présentés, un projet de 3x3, un projet de formation, on parle beaucoup de groupe de travail, de groupe de réflexion. Donc il devrait aussi y avoir un groupe de réflexion sur la manière dont les championnats devront être organisés, par qui, comment, quelle structure, quels statuts, quelle sera la voix des clubs. Il entend d'ores et déjà de la bouche de Monsieur Roncoroni qu'il est insatisfait du temps de jeu des joueurs Suisse. Est-ce que c'est cette Assemblée des délégués qui va décider, pour les clubs, pour les championnats, des règles de contingentement, est-ce leur Assemblée qui va décider du futur des formules de championnats ? Est-ce que cette Assemblée n'est pas satisfaite des formules de championnats. Est-ce eux qui vont décider ? Ce sont des questions qui sont soulevées et qui sont posées. Organiser un championnat ce n'est pas uniquement faire un calendrier. Organiser un championnat c'est être au service des clubs, c'est être le partenaire des clubs, c'est préparer des formules les plus aptes possibles d'une part pour faire monter des joueurs, d'autres part pour faire monter des clubs. Il est arrivé à la présidence le 1 juillet, il a été membre du Comité une année au

préalable. Pendant cette année, il a travaillé, il s'est rapproché de Stefan Schibler qui a décidé de démissionner, il s'est rapproché de Jean-Luc Rouiller qui a aussi démissionné dans des circonstances que personne ne souhaite connaître sans doute. Aujourd'hui quand il entend cette proposition, quand il entend Monsieur Roncoroni parler, quand il entend certains d'entre eux parler dans leur échanges, il a le sentiment que la ligue est une organisation dissidente, que la ligue est une organisation qui travaille à l'encontre des intérêts de la Fédération. Il aimerait ici rappeler quelques points, la ligue est liée à la Fédération par une convention. Une convention avec des termes stricts qui parle de commission de politique sportive, qui parle de structures, qui parle d'échanges, qui parle de promotions des joueurs suisses, de promotion de l'équipe nationale, qui règle aussi les modalités d'utilisation des arbitres et d'autres choses encore. Cette convention, personne ne l'a jamais remise en question, cette convention fonctionne. C'est si vrai que la ligue qui est partie d'un certain nombre de règles où c'était un peu les portes ouvertes pour les joueurs formés localement et non formés localement, a fait un très grand travail dans ce sens là, dans le sens de l'équipe nationale. L'année prochaine par ailleurs, le prochain championnat, il est prévu que le nombre de joueurs non-formés localement en LNA passe de quatre à trois. Ce qui donnera encore plus de temps de jeu à des joueurs de potentiel équipe nationale. Les formules de championnat, il les a repensées avec Gabriel Gisler qui est ici directeur, dans le but de promouvoir les joueurs suisses, dans le but de promouvoir les joueurs formés localement qui sont en LNB. Pourquoi un tour de promotion / relégation qui ne fait pas vraiment de sens techniquement et sportivement, justement pour donner l'envie à des clubs de LNB d'aller vers la LNA, pour donner la possibilité à ces clubs de LNA de détecter des joueurs ou d'avoir des joueurs de ligue B qui auront évolué contre des clubs de LNA, tel est le but aussi à nouveau de promotion d'un certain nombre de jeune de la LNB vers la LNA. Les clubs de LNA avec leur structure actuelle, avec ce que la ligue a mis en place, suscitent des pôles d'intérêts dans toutes les régions où ils se trouvent. Dans chacune de ses régions, ils peuvent le voir statistiquement, le basket jeune se développe, des petits clubs se développent autour. C'est le cas à Bâle, c'est le cas au Tessin, c'est le cas à Neuchâtel aujourd'hui, depuis que le club a retrouvé la LNA il y a un nouvel essor, c'est le cas à Genève avec le travail d'Imad Fattal, c'est le cas aussi à Fribourg, partout où il y a un club de ligue nationale, il y a quelque chose qui se développe autour, mais c'est aussi le travail de la ligue derrière, c'est le travail d'aider ces clubs à se structurer, de les amener à se structurer. La ligue n'est pas un élément dissident du basket suisse et cela a été très dur de l'entendre, de le lire pour lui. Cela a été dur de lire qu'il aurait refusé de discuter des questions de structures, alors même qu'il avait pu constater lors de son entrée en fonction, lors de son premier Comité Directeur, puisqu'il a lu non seulement les PV de SWB mais aussi les PV de certaines AR dont ProBasket, il y reviendra tout à l'heure. Il a lu tous ces PV, il a pu constater car il s'est totalement imprégné de sa fonction, à pareil époque l'année passée, ils avaient donné mandat au CD de réformer les structures de SWB dans son ensemble. Il y a un mandat en cours. Ce mandat au mois d'août, il en a parlé avec le Président Giancarlo Sergi. Il ne pense pas qu'il pourra dire qu'il ment, et il lui a été dit d'abord que ce dernier devait s'imprégner des règlements, s'imprégner des statuts, s'imprégner des directives, qu'il devait faire le tour avant que le CD puisse continuer ce mandat des structures. A plusieurs reprises au CD il en a été discuté, après dans le courant du mois d'octobre/novembre, il a entendu lui-même qu'il y avait un certain vent qui commençait à arriver, d'absorption de la ligue, de reprise des championnats, il a essayé d'interpeller le Président à plusieurs reprises sur cette question, « que veux-tu faire? Pourquoi? » En présence de témoin, en présence de membre du CD, à chaque fois il lui a été répondu que ce n'était pas à l'ordre du jour. Le 23 décembre, quand il a reçu le dossier de présentation de l'ADD, il est tombé des nues, parce qu'il a vu qu'effectivement il y avait un nombre important de requêtes qui allait dans ce sens là et il pensait pouvoir travailler sereinement sous l'égide de la convention qui existe, sereinement dans le cadre d'un rapprochement, sereinement dans le cadre d'une réforme globale des structures conformes au mandat qui a été donné. Cette réforme globale qui impliquerait les clubs, qui impliquerait la ligue, qui impliquerait la réflexion pour sauvegarder les droits des clubs avec cette Swiss Basketball League. Qu'est-ce que c'est? Est-ce qu'il y a une structure à l'intérieur avec les clubs, cela prend du temps, cela ne se crée pas en un jour. Il entend que d'ici à juin, il faudra avoir fait cette structure, il entend, il lit que nous avons un projet 3x3, il lit dans le budget ce projet de 3x3. Mais où sont les normes règlementaires sur ce budget, tout cela ce sont des questions qui se posent. Ce sont des questions importantes. Quand on veut faire une structure on doit prendre en compte l'ensemble des paramètres. Il ne dit pas non, il ne dit pas que la ligue et les clubs ne doivent pas aller sous l'égide de SWB, il ne dit pas non dans l'absolu, il dit uniquement qu'il faut le temps, il faut la réflexion, il a beaucoup entendu parler de groupe de travail, il faut les bonnes personnes, il faut des garanties pour les clubs, les clubs de LN, parce quand il entend encore une fois Monsieur Roncoroni dire il n'y a pas assez..., il faut..., il faudrait avoir encore plus de joueurs suisses sur le terrain, ils travaillent dans ce sens là. La ligue n'est pas dissidente, ils ne sont

pas dans une urgence, il n'y a pas péril en la demeure, la ligue n'est pas en train de spolier SWB, bien au contraire la ligue amène des fonds à SWB, des fonds pour la formation des arbitres, des fonds pour la formation des jeunes, la ligue travaille en mettant des jeunes sur le terrain pour augmenter la visibilité des EN. Non, la ligue n'est pas aujourd'hui dissidente, « nous ne sommes » pas dans une situation d'urgence où ils pourraient dire que comme il y a une dizaine d'années, il n'y a pas de joueurs suisses sur le terrain, la ligue va dans un sens de dissidence, il n'y a pas de convention et il faut immédiatement couper et prendre l'actif pour que cette boucherie s'arrête. Il travaille dans ce sens là, il entend continuer à travailler dans ce sens là. Les clubs qu'ils représentent car il parle ici en tant que représentant des clubs de LN, ont besoin de garantie. Pour lui dans une vision, cela ne doit pas être une absorption violente, on ne doit pas parler d'absorption comme il en est parlé ici. Pourquoi parler de prendre cet actif et de dire que la ligue n'a rien qu'à se dissoudre avec ses capitaux. La ligue se dissoudra avec ses capitaux, mais ses capitaux là seront perdus pour SWB, si « on » parle de fusion, si « on » fait les choses dans le temps, les clubs voteront, les clubs accepteront que leur actif consigné au sein de la LNBA soit peut-être transféré à la Fédération, mais les choses doivent être faites dans le temps, dans le dialogue, dans la réflexion. Oui, cette maison, cette belle maison du basket, ici personne dans cette salle ne la refuse, personne, aucun des représentants de LN, ni lui-même, ni le directeur de la LN ne refuse cette vision. Ils veulent juste que les choses soient faites dans le temps, dans l'ordre, dans le respect des droits et des intérêts de chacun. Le Comité Directeur, parce que cela doit aussi être dit, s'est réuni le 19 janvier, le Comité Directeur a passé en revue la totalité des propositions émises en vu de cette ADD pour la préparer. Le Comité Directeur a pris une décision concernant la proposition de Monsieur Roncoroni, la décision, on va lui dire non ce n'est pas vrai, mais c'est vrai qu'il pense que Gianluca Padlina le confirmera, il pense que Martin Spörri le confirmera, il pense que Marco Sassella le confirmera et il pense que Pierre Andreetta dans son honnêteté le confirmera, la décision qui a été prise était de dire qu'ils refusaient à 4 voix contre 2 et 1 abstention, la proposition de Monsieur Roncoroni. Le Comité Directeur s'est exprimé. Il entend le dire, il souhaite que cela soit dit, le Président Sergi n'est pas de l'avis qu'il faut la refuser. Lui dit qu'elle doit être refusée telle qu'elle est présentée, mais par contre la réflexion doit être faite que le mandat qui a été donné au Comité Directeur de réformes des structures de SWB soit continué, avec pour objectif justement de donner dans un terme après réflexions, après discussions avec les clubs, après que les clubs aient reçu des garanties écrites, pas des garanties morales, car aujourd'hui ils n'ont pas de garanties. Après que les clubs aient reçu des garanties, après ce terme là, parce qu'encore une fois il n'y a pas péril en la demeure, il n'y a pas d'urgence, qu'il y ait un groupe de réflexions avec les clubs et ce n'est qu'à ce moment là, lorsque les structures de SWB, les statuts, seront aptes à accueillir les clubs, à accueillir la ligue, ce n'est qu'à ce moment que le rapprochement, l'intégration se fera. L'absorption par la violence, telle qu'elle est prévue aujourd'hui, car c'est bien une absorption par la violence qui est prévue aujourd'hui, peut avoir n'importe quoi comme conséquences. Il est le Président d'un Comité, il est le représentant des clubs, le samedi suivant, les clubs se réunissent dans le cadre de la conférence des Présidents, la décision de ce jour sera débattue, ils feront sans doute une Assemblée Extraordinaire d'urgence et à ce moment là des décisions seront prises. Est-ce que les clubs accepteront de venir participer au championnat qui sera organisé par SWB? Cette question sera posée. Est-ce que les clubs donnent mandat au Comité de la ligue de maintenir l'organisation d'un championnat cette fois indépendant et dissident? Cette question sera posée. Elle devra être posée. C'est la réalité, les conséquences d'aujourd'hui s'il est décidé d'une absorption violente, d'une privation de l'actif de la ligue, du championnat, intégration et de désintégration d'un autre côté. Il entend qu'il est prévu aussi de reprendre le personnel. Est-ce que le personnel a été consulté. Est-ce que le directeur Gabriel Gisler a été consulté? Est-ce que Gilles Delessert a été consulté? Est-ce que Zira Vongunten, qui habite à la Neuville a été consultée? Est-ce qu'il leur a été proposé des contrats? Non, le mois de mai est un délai très court, dans ce délai là, Monsieur Roncoroni, il faudra avoir fait tout cela, mais pas dans la violence. Aujourd'hui, ils le font dans la violence, aujourd'hui il est dit " nous privons la ligue des championnats, nous retirons l'actif de la LNBA et nous considérons que SWB organise les championnats". SWB peut organiser le championnat demain, après il faudra voir combien de clubs vont s'inscrire, combien de clubs vont vouloir participer à ce championnat dans les conditions proposées. C'est cela aussi le problème. Pourquoi le faire dans la violence. Pourquoi ne pas parler. Pourquoi ne pas échanger. Pourquoi ne pas faire une fusion au lieu d'une absorption. Aujourd'hui chacun d'entre eux va prendre une décision, ils vont assumer cette décision jusqu'au bout. Lui, si ses clubs lui disent "Bastien Geiger, il faut faire la guerre" il fera la guerre. Lui, si ses clubs lui disent "Laissons passer" il laissera passer. Lui, si aujourd'hui, ils prennent cette décision en disant faisons le par la violence et bien tout sera ouvert. Lui, il propose aujourd'hui de donner un mandat au Comité Directeur de prolonger le mandat qui a été donné de réformer globalement les structures. Parce que les structures doivent être réformées

globalement, puisque les structures de SWB ne prévoient pas aujourd'hui l'organisation du 3x3 telle qu'il a été présenté de manière excellente par Fabien Hoëppe. Elle ne le prévoit pas. Aujourd'hui, ils vont voter un budget 3x3 sur un projet, sur quelques choses qui n'existent pas. Qui n'existent concrètement pas, qui n'existe pas dans les règlements, ni les statuts. Ils vont voter sur le budget qui leur a été présenté, qui est lacunaire selon lui, on ne pourra pas dire que c'est faux ce qu'il dit puisqu'il n'y a pas de PV, il n'a jamais reçu le PV. Le budget qui est présenté sous-estime certaines charges et sous-évalue certaines ressources. Le budget qui est présenté, ce sont des projets, décentralisation de la Coupe Suisse, tout cela ce sont des projets magnifiques. Est-ce qu'ils ont été audités? Est-ce que cela a été réfléchi? Combien est-ce que cela coûte d'aller en dehors de Fribourg. Fribourg où tout est gratuit. La ville de Fribourg qui écrit, « est-ce que nous avons réfléchi à cela? Est-ce que nous avons audité? » Est-ce qu'ils ont vu des chiffres? Aujourd'hui, il n'a pas vu de chiffres. Aujourd'hui, il a vu des réflexions de groupe de travail, il a vu des schémas pyramidaux, mais il peut leur faire des pyramides, mais il peut demander à n'importe quel gamin de venir dessiner des pyramides. Les choses doivent être concrètes, les choses doivent être précises. On ne peut pas prendre des décisions à l'emporte-pièce sur l'avenir du basket. Le basket suisse est dans un état faible, personne ici ne le contestera, ni eux, ni lui. Ils ont tous conscience de cela. Le basket suisse a des difficultés dans ses relations avec les autorités, il a des difficultés au niveau des infrastructures, il y a des clubs qui ne peuvent pas recruter des gamins parce qu'ils n'ont pas de disponibilité de temps de salle. « On » ne va pas tous révolutionner du jour au lendemain. Il faut faire les choses petit à petit, quand « on est au chevet d'un malade, on ne va pas lui dire maintenant monte l'Everest ». On prend le pouls de ce malade, c'est cela qu'il faut faire et après on met les choses dans l'ordre les unes après les autres. Quand une structure fonctionne, il ne dit pas que la ligue est parfaite, il ne dit pas qu'ils sont les plus grands professionnels. Il ne dit pas cela, il ne dit pas qu'ils font tout juste. Il le sait, il en parle souvent avec David Musard par exemple, le représentant des arbitres. Ils sont toujours en constante volonté d'amélioration, ils vont vers SWB. Le site Internet, ce projet commun qui était mort. C'est lui qui l'a repris, pour aller vers un site Internet commun. C'est la ligue, son Comité qui a trouvé un délégué, qui travaille aujourd'hui d'arrache-pied pour la création de ce site sans aucune aide de la Fédération. Ils créent ce site commun. Cette architecture de site commun. Ils veulent aller dans le sens de cette maison, mais ils veulent le faire dans l'ordre, pas dans la violence. Aujourd'hui, leur votation, leur vote, acceptation des propositions qui leur sont émises, ne peut donner lieu qu'à de grandes séquelles pour le basket suisse, de très grandes séquelles, les choses doivent se faire dans le dialogue et dans la réflexion, de manière structurée et réfléchis. Il faut se donner le temps de la réflexion. Encore une fois, la ligue, les clubs veulent aller dans cette maison. Ils veulent cette maison. Tous veulent cette maison, tous veulent le bien du basket suisse. Personne ne veut autre chose que le bien du basket suisse. Il demande aux délégués de ne pas l'oublier tout à l'heure quand ils s'exprimeront, quand ils iront voter.

Serge Vittoz remercie Bastien Geiger et souhaite s'exprimer, avant de passer la parole au Président qui va certainement répondre et exposer aux délégués sa vision par rapport à cette proposition. Serge Vittoz souhaite partir sur la question qui a été discutée au Comité Directeur. Effectivement, il y a quatre personnes qui ont dit être d'accord sur le principe mais qu'il faut repousser d'un an, alors que le Président et lui-même disaient être d'accord sur le principe et de le faire maintenant. Pierre Andreetta s'est abstenu. Voilà ce qui a été dit et ce qui a été voté.

Par rapport à l'historique de la convention notamment, il voulait revenir un peu là-dessus, il y a 3 ans en arrière, cette convention a été signée, après quelques années où les délégués proposaient de supprimer l'autonomie de la LNBA. Les discussions ont été repoussées pour arriver à la signature de cette convention. Dans cette convention, il y a un certain nombre d'objectif et il avait été décidé de mettre sur pied une commission de la politique sportive, avec une partie de la commission restreinte et élargie. La commission restreinte s'est réunie quelques fois en 3 ans et la commission élargie jamais. Un seul sujet a vraiment été traité et a abouti, c'est la question des indemnités de formation, dans le cadre de cette convention. Sinon cette convention a permis au basket suisse de ronronner, d'avancer tranquillement comme cela était par le passé et les délégués leur ont fait remarquer à plusieurs reprises ses dernières années que cette convention n'allait pas dans le sens de ce que voulait les délégués. Voilà pour cette convention qui pour certain est une réussite, pour lui il s'agit plutôt d'un échec et les choses ont simplement été repoussées dans le temps. Cinq ans après « nous sommes où nous étions ». Par rapport au Président, lors de son élection le 27 juin 2014 il a promis qu'il allait faire six choses : Visiter une première fois les AR, se renseigner et connaître les structures du basket suisse dans son ensemble, revisiter les AR après qu'il ait pris connaissances de tous cela, améliorer la communication au sein de SWB et travailler sur le rapprochement avec la ligue. Tous ces

points, il les a réalisés, ils ont été discutés et ont été avancés. Le Président n'est peut-être pas connu de tout le monde, ici, c'est un enfant du basket, c'est un passionné du basket, il a été joueur, il a été joueur de sélection, il a joué en LNA, en LNB, en 1LN, il connaît en particulier le basket d'élite. Il n'a absolument rien contre le basket d'élite. Giancarlo est aussi un professionnel du management du sport. Pour ceux qui étaient là à Mies lors de la présentation à la FIBA, le secrétaire général de la FIBA a loué les mérites du Président, non seulement en communication, mais aussi en tant que professionnel du management du sport. Le Président, pour la FIFA et pour UEFA, a été envoyé à de nombreuses reprises dans des fédérations nationales avec peu de moyens pour leur expliquer comment améliorer leur gouvernance, comment améliorer leur gestion, comment avoir plus de fonds, etc. Donc le Président ne débarque pas de nulle part, il a des idées et à son avis, le Comité a soutenu son élection il y a 6 mois, leur Assemblée l'a soutenu, l'a élu, maintenant à son avis, il faut suivre ce que le Président a à proposer.

Bastien Geiger dit que par rapport à la convention, le 27 novembre 2014, il a le courrier ici, la ligue écrit à SWB pour demander justement la réunion de la commission politique sportive tenant compte que des nouvelles orientations d'écoulant du changement à la tête de la présidence de SWB se mette en place, la LNBA est d'avis que certains sujets spécifiques et importants doivent être traités dans le contexte de la commission de la politique sportive LNBA/SWB... « On vous dit il y a 6 mois, est-ce que cette assemblée est schizophrénique? Qu'est-ce qu'ils ont fait il y a 6 mois? Il y a 6 mois, ils ont donné la compétence à la LNBA d'organiser les championnats féminins en constatant l'échec pour se faire de la fédération. » Ils sont en train de travailler là-dessus avec les clubs féminins pour recréer, redynamiser ce championnat, donc aujourd'hui, 6 mois après, ils vont dire la ligue est dissidente et incompétente, c'est SWB qui doit le faire. Encore une fois, il n'a rien contre ce projet de maison, mais les choses doivent se faire dans le temps et de manière réfléchie et structurée.

Le Président Giancarlo Sergi dit que finalement ce n'est pas le Comité qui va voter, mais bien les délégués qui vont voter. Et ils ne souhaitent pas influencer les votes, mais il y a quand même des choses qui sont dites et il pense qu'il y a un sérieux problème de vision, de communication, de compréhension. Il y a un gros différent, il n'a rien contre la ligue, il sait qu'elle marche bien pour certains, il sait qu'elle opère bien, ce n'est pas du tout contre Bastien Geiger, ils ne veulent pas critiquer les gens qui travaillent à la ligue et d'ailleurs ce qui est important et cela a été mentionné, ils aimeraient bien que ces gens travaillent avec SWB. Aujourd'hui, il faut regarder la chose, le contexte global de la chose. Ce n'est pas juste de dire « oui voilà alors nous on travaille bien et vous vous travaillez mal ». Ce n'est pas du tout cela. Et cela est important. Le risque aujourd'hui et Serge Vittoz l'a mentionné avant, les PV d'il y a 5 ans en arrière ont été relus, SWB en était au même point. Il y a même des gens dans la salle qui ont dit à l'époque oui aller maintenant on y va on fonce et on a rien fait, c'est ça le problème. C'est qu'aujourd'hui si on ne bouge pas, on vous amène une autre proposition, soit de dire maintenant on se force à bouger et on arrête de se trouver des excuses. C'est ça le point important. Bien sûr que l'on peut encore discuter pendant trois ans, quatre ans, cinq ans mais lui il leur garantit que si on ne le fait pas aujourd'hui on ne le fera plus. Parce qu'on risque de perdre des associations, on risque de perdre des gens motivés, c'est cela le point important. Il faut arrêter de changer des virgules dans des règlements, il faut arrêter de changer des points, des clauses. Aujourd'hui, il faut traiter l'essentiel. Monsieur Padlina, il devait faire cela et il ne l'a pas fait, cela ne s'est pas fait. C'est tout, il faut arrêter. Ce qui est proposé est simplement de dire maintenant stop. Quand il dit que le basket va bien, il n'est pas d'accord, que la ligue va bien, ce n'est pas vrai. Il y a cinq équipes féminines, on parle de fusion de 2 équipes de LNA, on parle de club de LNA qui ont des problèmes. Il a été exposé une vision, une stratégie peut être, mais qu'elle est la stratégie de la LNBA, qu'elle est la vision de la LNBA, SWB a t'elle reçu la lettre de Patrick Baumann qui disait que les suisses jouait 10 minutes par match et les moins de 21 ans 7 minutes ? Est-ce que le Président de la LNBA a parlé de sa fameuse règle qu'il veut faire passer avec ses 3 étrangers? Il y a une règle qui circule maintenant comme quoi les joueurs étrangers qui jouent depuis 2 ans en EN pourraient jouer en Suisse comme exception joueurs formés en Suisse. Donc, on va se retrouver avec des Suisses qui joueront 2 minutes. Pour lui, le résultat il n'est pas important, ce qui l'importe lui c'est de dire, ce genre de règle doit être discuté ici avec SWB, ce n'est pas une décision qu'on prend à la hâte parce que le Président a dit il faut passer cette règle. Ils vont discuter de ces règles et il sait que les clubs ne sont pas d'accord, mais c'est le processus. La politique sportive, elle doit être globale. Ca c'est un premier point. Ensuite cette convention, pour lui les raisons, est-ce que l'économie va bien, on a le franc fort. Aujourd'hui, ils le savent il y a déjà des budgets marketing/sponsoring qui ont été coupés chez les horlogers notamment. L'économie ne va pas très bien, le basket n'a pas une très bonne image, il faut faire attention. Les structures actuelles coûtent très chères, SWB a déjà commencé à réduire chez

elle, mais les clubs paient beaucoup trop cher, cela est dit à SWB tous les jours. Les clubs de LNA/LNB paient trop cher. Personne ne dira que 2 structures coûtent moins chères qu'une seule structure. Il y a aujourd'hui deux structures. Le Président fera intervenir Monsieur Seydoux. Ce qui est important aujourd'hui est de dire d'arrêter « ce sketch », il faut montrer l'exemple, travailler ensemble. Les structures sont complexes, quand il parle avec un club, quand il parle avec une AR c'est compliqué, les règlements sont compliqués. Quand il dit règlement il parle de tous les règlements. Les règlements ne sont même pas identiques, il y a des clauses qui diffèrent entre celles de SWB et celles de la LNBA. Il faut passer par là. La politique sportive, il en a déjà parlé. L'image à l'externe n'est pas bonne. Tout le monde dit "oui, mais c'est quoi ces 2 structures". Lui, il parle avec les gens de BASPO, de Swiss Olympic, de la FIBA, et ils disent « mais pourquoi vous n'agissez pas ». Pour lui, la convention est un échec, il l'a lu et relu, il n'était pas là quand elle a été signée, c'est clairement un échec, il est parlé du site Internet qui devait être fait, il n'est pas possible de blâmer uniquement SWB pour le site Internet alors que cela fait 3 ans que cela est discuté. Lui et Bastien Geiger n'étaient pas là. Au bout de 3 ans le seul devis reçu était à CHF 250'000.00, pour un site Internet. Lui, il travaille dans la communication, des sites Internet se font très rapidement. Au bout de 3 ans, si le site n'est pas fait, la personne en charge doit partir. Aujourd'hui ces gens gagnent de l'argent, les choses sont faites à l'envers. On veut faire un site Internet avec 2 structures mais cela ne va pas, avec deux brand. Si l'on veut faire un site Internet, il faut avoir un seul brand et aller de l'avant. C'est aussi simple que cela, ce n'est pas contre la ligue. SWB n'a rien contre la ligue. Aujourd'hui, ils engagent un consultant externe que SWB connaît bien, bien sûr qu'il peut faire un site à CHF 5000.00 l'important est de dire qu'il faut une vision commune et la monter. Tout simplement. L'harmonisation des calendriers avec ce qui va arriver avec la FIBA, les matches EN, les jeunes, les U16, etc. Aujourd'hui, avec les matches qui vont être joués en octobre/novembre, SWB est obligé d'harmoniser ses calendriers. Il y a obligation de travailler ensemble, sinon il y a aura une perte d'efficacité, cela ne marche déjà pas toujours d'après ce qu'il a pu comprendre aujourd'hui avec la ligue. Aujourd'hui, il faut harmoniser, il faut que ce soit la même personne, que l'on puisse travailler sous le même toit. Le timing, il est général. Fin de la convention, est-ce que l'on va re-signer une convention qui ne marche pas. Un transfert de connaissance, alors il a entendu dire, on est d'accord mais on le fait en 2018, mais où sera Gabriel Gisler en 2018? Il sera à la retraite. SWB le veut maintenant pour qu'il aide à transférer la connaissance sur un an, sur deux ans. C'est cela, le transfert de connaissance, il se fait sur un an, un an et demi, ce n'est pas justement en deux mois que cela va se faire quand il sera plus là. Le transfert de connaissances doit être fait maintenant pas dans deux ans, pas dans trois ans. Bien sûr, la mutualisation des ressources, humaines, logistiques, le bureau, les équipements, tout cela sont des frais qui ne sont pas forcément visibles, les serveurs, les centrales téléphoniques, etc. Ce ne sont pas des faux frais, ce sont de vrais frais. Il n'a pas été calculé si cela permettra de gagner CHF 200'000.00, CHF 100'000.00, CHF 150'000.00, mais y a t'il à calculer? Faire des plans? Etc. Tout le monde sait que cela coûte plus cher, deux loyers,... il faut arrêter cela. Cette restructuration est très importante, c'est sa vision des choses. Aujourd'hui, c'est « faites déjà bouger à SWB et ensuite on viendra ». Mais non, c'est comme si on lui donne une voiture à 2 roues et qu'on lui demande de faire 1000 Km, mais s'il a 4 roues, il ira beaucoup plus vite. La restructuration, il faut la faire tout de suite et ensemble. C'est le même basketball, ce sont les mêmes gens, on ne peut pas juste dire « faites la restructuration on viendra peut-être dans 2 ans ». Ce n'est pas cela, c'est maintenant qu'il faut le faire, le point 0 il est là. Y a-t'il des risques? La menace de faire un championnat dissident, alors ils en parleront à J+S et à Swiss Olympic, ils seront contents de l'entendre. C'est une aberration, personne ne voudra le faire. Aucun club ne le fera. Alors voilà ce sont un peu les raisons pour lesquelles il faut le faire et maintenant. Le Président veut l'expliquer un peu plus sagement. Aujourd'hui, la proposition est la suivante, c'est un vote de principe, les délégués l'ont bien compris. C'est de dire que cette fameuse maison du basket, même si elle a encore un peu de décoration à faire à l'intérieur, elle démarre en mai/juin avec l'Assemblée Générale Extraordinaire. Mais comme l'a dit Monsieur Roncoroni, le format du championnat, SWB ne veut pas le toucher. Toutes les décisions qui seront prises jusqu'au mois de juin, SWB ne va pas les toucher, les 3 étrangers, les jeunes qui vont jouer étrangers, etc. SWB ne va rien toucher, SWB ne va rien faire. Donc cela reporte déjà à 2016. Il y a déjà un délai. SWB n'est quand même pas assez fou pour commencer à changer les choses au 1^{er} juillet 2015, le délai il est là. Maintenant on dit oui, SWB a 4 mois pour changer les statuts, mais il ne faut pas oublier qu'il y aura encore une Assemblée en janvier prochain, donc tous les 6 mois, il y en aura une. On peut très bien faire le gros, et ensuite on verra, il y a tellement d'avocat, il y en a déjà 3 ici (au CD). A un certain moment, tous ces avocats ils doivent aussi nous aider. Le juriste doit être au service du basket, ils sont de très bons juristes, alors « aidez-nous ». Maintenant on se met "en danger" sur 4 ou 5 mois, mais le format du championnat ne va pas changer. Il ne faut pas dire, il y a des fusions à 4000 personnes, à 2000 personnes qui se font sur 6 mois, la ligue a 3 personnes! En 6

mois, un an et demi, avec tous les changements qui vont avoir lieu maintenant, il ne faut pas dire que ce n'est pas possible, il n'y croit pas une seconde. Il montre le site du hockey. Le hockey a fait cette réflexion là, et c'est le hockey avec des clubs à 35 millions. One Team, One Mission, One Nation. Ce sport s'est uni en 2008 avec une seule Fédération, avec une ligue intérieure ou interne, avec des logos qui sont différents mais quand même qui sont similaires, ils sont sous le même toit, cela fonctionne très bien. Si le hockey l'a fait avec les budgets qu'ils ont, avec les clubs, etc. Pourquoi pas le basketball? C'est cela la question. Le volley aujourd'hui, le volley est un exemple, ils n'ont pas une ligue indépendante. Pourquoi le basket devrait faire exception? Cela n'est pas possible. Nous sommes en 2015, on ne peut pas attendre encore 2-3-5 ans, il faut arrêter cela. Maintenant, le staff, il sait qu'il ne les a pas consultés, qu'il n'a pas présenté un contrat. Il a entendu dire qu'il allait virer le staff, mais ils ne peuvent pas faire cela. Gilles Delessert, il lui a dit 1000 fois, il l'a vu, il l'a rassuré, c'est lui qui l'a fait commencé, ce n'est pas lui qu'il va virer quand même! Ils ont joué ensemble pendant des années, il travaille très bien, mais il travaillerait encore mieux sous le même toit, en collaboration avec nos spécialistes sur le calendrier. Gabriel, il sait que Gabriel est pas forcément d'accord avec ce qu'il dit mais lui a besoin d'un Gabriel c'est quelqu'un qui est très bien, qui vit à Fribourg, il ne va jamais virer un Gabriel, il ne va jamais, même avec tous les téléphones qu'il a fait récemment, il ne va jamais le virer. Ce n'est pas du tout le but. Il n'a pas envie de venir, peut-être mais l'opportunité lui sera offerte c'est tout, après s'il ne vient pas, il ne vient pas. Zira, Christelle, Simone travaillant ensemble avec les 3 langues représentés ce serait super et Karen et Oliver. Voilà cela serait l'équipe que nous pourrions présenter demain, peut-être avec une personne en plus ou en moins, il ne sait pas. Mais pour se rassurer, il faut arrêter de croire n'importe quoi. Il aimerait encore avant que les délégués votent, leur montrer une dernière vidéo, elle dure 2 minutes et ensuite ils voteront. (FILM). S'il a montré ce film c'est pour montrer que malgré les différences géographique, il y a des jeunes qui viennent de différentes régions qui parlent une seule langue, celle du basket, ils sont unis, ils aident les petits. Donc cette filière entre les jeunes et les grands, cette politique sportive, elle est vraiment importante et c'est sur ce genre d'équipe et de projet qu'il faut maintenant investir. Avant de voter, il pense qu'il y a quelques réactions, il veut juste passer la parole à Monsieur Seydoux, il croit qu'il voulait dire quelques choses.

Dominique Seydoux dit que s'il a un seul point de vue, il voit vraiment cela de l'extérieur, il ne s'exprime pas à ce moment là en tant qu'organe de révision mais en tant que personne écoutant avec attention ce débat, il peut en tout cas confirmer qu'en Suisse nous vivons dans une société qui est ultra organisée, avec déjà une seule structure, sous l'angle en tout cas administratif, il pense à toutes les contraintes que l'on a de par les dispositions légales, que ce soit fiscales, que ce soit la TVA ou autres, c'est déjà très compliqué. Il ose bien imaginer qu'avec 2 structures on ne simplifie pas la situation au niveau administratif et c'est surtout sur ce point là qu'il voulait faire ce commentaire mais complètement à titre personnel.

Imad Fattal dit qu'il est important que les délégués aient aussi le point de vue d'un Président de club de LN. Lui, ce qu'il entend aujourd'hui, il trouve cela extrêmement séduisant, il trouve que le Président Giancarlo Sergi a de nombreuses qualités et il a vraiment envie de travailler avec lui dans le sens qu'il a montré aujourd'hui. Il a travaillé avec Bastien Geiger également. Simplement, lui aujourd'hui, il a une crainte, parce qu'il est Président d'un club qui emploie de nombreuses personnes et il ne sait pas comment vont se passer les choses au 1^{er} octobre 2015. Il ne sait pas si les contrats qu'il a signés seront toujours valables. Il ne sait pas s'il sera possible de jouer et dans quelles conditions. Donc il aimerait simplement savoir quels sont les délégués qui représentent des clubs qui jouent en LN, de lever la main, qui sont Présidents ou autres représentants de LN Basket qui sont présents ici dans l'Assemblée. Ils peuvent s'exprimer sur les questions qui ont traités à la LNBA, mais si on vient demander à cette même assemblée de se positionner sur des questions dont ils ne connaissent pas la réalité de leur quotidien, cela va être extrêmement compliqué pour eux. Mais il y a des solutions à ce problème. Bien entendu, créer des commissions spécialisées qui viendront faire des rapports qu'ils soumettront et qu'ils accepteront. Sa crainte, et elle est très importante, c'est qu'il n'a pas le sentiment que cela puisse se faire dans un temps record de 4 mois, c'est simplement cela. Il est d'accord qu'il faut avancer, à un moment il faut mettre un coup de pied dans la fourmilière mais il ne pense pas que le basketball suisse soit capable de le faire dans un temps si court et il a des craintes importantes pour son club et pour les gens qu'il emploie dans les prochains mois, car il ne sait pas dans quelle direction le basketball suisse va. Donc il y a des solutions intermédiaires, ils doivent donner un mandat avec un deadline cette fois-ci, mais il a juste cette crainte car eux aujourd'hui, ils doivent déposer une licence pour jouer l'année prochaine, le délai est au 31 janvier, il a un trésorier qui a travaillé depuis 2 mois là-dessus, mais maintenant à qui dépose-t-il cette demande de licence? Il a

juste ce problème. Bien sûr, la vidéo le touche, Brian Haugen est son employé, donc il sait que cela touche les délégués, mais c'est un peu démagogique quand même car c'est un peu plus complexe que cela derrière. Il y a des choses à mettre en place, des choses structurelles, comment est-ce qu'ils font? Il dépose à qui la demande de licence? Qui va être l'organe factuel qui va organiser le championnat l'année prochaine? C'est juste cela sa crainte, mais encore une fois, il est pour cette maison du basket, il est pour que tout le monde travaille sous le même toit, il aimerait juste avoir certaines garanties pour reconforter les gens qui travaillent sous sa responsabilité.

Benjamin Nestor dit qu'il parle pour la BVN, ils ont 2 équipes qui sont les Starwings et Boncourt, pour eux si cela est accepté, cela signifierait qu'ils ne savent pas ce qui va se passer la saison prochaine, aussi sur le plan financier. La planification déjà en cours est en danger. Ils supportent aussi de faire des analyses et de mettre les faits pour faire une analyse profonde et propre. Il considère aussi que cela pourra aussi être fait dans un an, pour 2016-2017, ce qui sera meilleur pour tout le monde. Mais aussi pour réaliser les modifications statutaires jusqu'à la saison qui va commencer, c'est déjà un court délai, alors il ne sait pas si cela va fonctionner de cette façon.

Le Président Giancarlo Sergi répond que le fait que les clubs s'expriment est bien et intéressant. Ce qui est plus intéressant encore est qu'un délai leur a été montré. SWB ne veut pas toucher au championnat de l'année prochaine. S'ils font des inscriptions, Brian Haugen qui est l'employé de Genève (à Imad Fattal) et qui sera peut-être aussi bientôt celui de SWB, car SWB souhaitait travailler avec lui (juste pour son information). Ce qui est important pour SWB est de dire « on ne touche pas au championnat, on ne touche pas à la structure. Aujourd'hui, ils envoient une demande de licence, on ne va pas toucher au prix des licences, au prix des arbitres, etc. ça on ne va pas toucher ». Au même titre que la LNBA n'est pas dissidente, ils croient que la fédération est dissidente? Et qu'il va venir vers lui (Imad) et lui dire qu'il ne jouera pas l'année prochaine? Avec tout ce qu'il a présenté, la vision, il veut venir organiser les matches amicaux chez lui ou des matches EN. Il serait un hypocrite en faisant cela. Ce qu'ils doivent comprendre c'est que tout le monde fait parti du même sport. Il a l'impression qu'il y a 2 mondes. « Vous dites les clubs de LN, mais il y a des clubs de LN qui étaient en AR qui deviennent arbitre, c'est les mêmes gens. On peut être une fois dans un club, ensuite dans une AR, après un joueur. Il faut arrêter de stigmatiser les gens, nous sommes les mêmes, arrêtons ». Il a l'impression que l'on parle de 2 Fédérations. Il veut bien leur donner les garanties, mais qu'elle est la garantie de la ligue qu'il n'y aura pas 6 équipes en LNA? 4 équipes en LNB féminines? Il n'y a pas de garantie non plus, personne ne sait où nous allons avec la LNBA. C'est important de le comprendre cela. Il ne veut pas critiquer la ligue, mais ce qui est important c'est cela, il entend des bruits de faillites de clubs, cela lui fait peur, n'est-il pas possible de trouver des solutions? Bien sûr qu'il est possible de repousser dans un an, dans deux ans, mais Imad Fattal croit-il sérieusement qu'avec ce que le Président a présenté, qu'il va lui dire que Genève n'aura pas sa licence? Il faut arrêter cela. Le deuxième point, où SWB va travailler durant les quatre prochains mois, c'est sur les statuts, c'est dans la simplification. Les statuts du hockey font 25 pages avec la Ligue dedans. 25 pages et l'on parle du Hockey sur glace, il ne faut pas dire que le basketball n'arrivera pas à faire cela. De plus l'élite sera représentée aussi par une chambre des clubs, il faut se mettre d'accord autour de la table. Il a parlé de son constat, de ses consultations, etc. Il y aura très certainement une représentation. Il ne connaît pas la forme mais il imagine, 8 personnes autour de la table, cela est réalisable? Il ne veut pas couper la ligue, la ligue existera sous la même forme l'année prochaine. En plus, que veulent-ils de plus? On va encore attendre 3 ans? Le processus il est là. Le processus est de se forcer à travailler ensemble, tout le monde devrait dire oui. Et ensuite? Et ensuite on y va, il sait que c'est très suisse de ne pas forcer les choses, mais cela fait 10 ans que nous essayons. Une convention cela ne marche pas, une autre convention cela ne marche pas. Des gens qui étaient pour il y a cinq ans, sont contre aujourd'hui, mais où est-on ? Il y a un ras-le-bol aujourd'hui. Donc maintenant avec tout ce qui s'est passé ces dernières semaines si les délégués votent pour, les dirigeants iront à la presse ensemble en disant le basket suisse a gagné. Ce n'est pas juste la Fédération, personne ne va gagner ou perdre. C'est aussi simple que cela, il faut arrêter de croire n'importe quoi et de faire croire n'importe quoi.

Luigi Bruschetti dit qu'il parle comme délégué mais aussi comme Président de club de LN comme Imad Fattal. Il peut confirmer à Giancarlo que, ce qu'il a déjà dit lors de la séance au Tessin, lorsqu'il est venu pour discuter de ces propositions, lui et d'autres au Tessin ont dit que sur le principe ils sont d'accord mais sur le fait ils vont voter sur une chose qui n'a pas de projet derrière. Alors lui comme beaucoup d'entre-deux il est ici depuis plusieurs années, ils ont écoutés au point 7, une heure et demi de vision, de projet, de ce qu'on veut faire de très bons dans le basket, mais ils l'ont écouté depuis 20 ans. C'est comme cela. Aujourd'hui, il est heureux de l'écouter par Gianluca Barilari, par Daniel Frey,

mais il espère que cela pourra être fait, vraiment, mais cela fait des années qu'il entend les mêmes choses et c'est comme cela. Il va maintenant dire des choses qui ne sont pas si en ordre, par ce qu'il a pris des notes, la première est qu'effectivement ils se sont vus il y a 2-3 semaines et il croyait arriver ici avec des informations en plus sur les projets parce qu'au point où ils se sont vus il y a un mois, ils ont dit au Président, « Oui ok mais tu n'as pas un vrai projet », il a répondu l'avoir mais qu'il donnerait ses informations plus tard. Il ne les a pas ce jour, c'est une démonstration qu'il n'y a pas de projet. Ce sont de bonnes intentions. Le Président, selon lui, s'est trompé et il ne dit pas qu'il a été malhonnête, il s'est peut-être seulement trompé, il a dit que ce jour-ci, les délégués votent un principe, ce n'est pas vrai, ce jour-ci ils vont voter qu'à partir de la saison prochaine, toutes les compétitions actuellement organisées par la LNBA seront organisées par SWB. Ce n'est pas vrai qu'ils vont voter un principe, ils vont voter une solution, ils vont voter un système. C'est vraiment très dangereux en si peu de mois de donner confiance à une situation que l'on ne connaît pas, à une situation qu'il a eu la grande surprise et il regrette d'entendre que certaines décisions, certains processus pas démocratique, parce que le processus n'est pas celui-là, les décisions ont été prise Cogliano en Italien, entre vous, la communication n'a pas été seulement faible, mais selon lui mauvaise. Doivent-ils donner confiance à une situation qui n'est pas connue ? A qui doit-on donner la confiance ? Le Président a montré un slide où il a imaginé son équipe, il y a Christelle Ruegg, il y a Gilles Delessert, etc. Gilles Delessert, il a vu qu'il y avait écrit « organisation championnat et calendrier », mais Gilles Delessert n'a pas été consulté et s'il dit non? Il n'y a pas l'équipe maintenant et d'ici à 4 mois. Lui, Imad et autres iront jouer le championnat et ils veulent qu'ils donnent confiance à quel Comité? Ici, il y a un Comité, il est clair que si les propositions sont acceptées, il va être détruit et il doit se réformer alors il a écouté plusieurs fois qu'il faut donner confiance au personne et c'est juste. Il a confiance en lui (le Président). Il lui a déjà dit que si la proposition passe, lui il est aujourd'hui contre, sur le temps et sur le moyen de faire, mais sur le principe il est d'accord. Si la proposition passe, lui il va voter non, il sera tout de même collaborateur de la formation de cette nouvelle maison. Mais aujourd'hui, il va donner la confiance à qui? Son Comité, on y arrivera plus tard, qui sera composé du Président Giancarlo Sergi, Monsieur Vittoz, Monsieur Franscella, Monsieur Langlotz et par Monsieur Geiger. Il va être voté un Comité dont deux personnes sont ici, et avec tout son respect, le Président n'est là que depuis un an et Monsieur Franscella, Monsieur Langlotz ne sont pas ici, ce n'est pas un bon moyen de commencer l'aventure, parce que lui était là lorsqu'il a été élu. Monsieur Geiger, il ne sait pas ce qu'il veut faire, mais s'il était lui si la proposition passe il ne reste pas au CD. Cela veut dire qu'il doit former complètement une équipe et lui ne peut pas donner confiance à une chose qu'il ne connaît pas. Dans les hommes, dans les personnes, dans les cahiers des charges, dans les programmes, dans les structures, Et en plus, le temps nécessaire est trop court. Créer un groupe de travail pour arriver avec cette structure d'ici à un an, d'ici à six mois, il aurait son vote si la chose marche, mais aujourd'hui il y a trop de chose qui ne marche pas. Et il dit encore aux délégués qu'ils ne votent pas un principe, ils votent déjà une chose réelle. Il espère que dans dix minutes, si le vote est positif, SWB devra organiser tous les championnats. Alors il demande de prendre en considération ses suggestions comme ceux du Président, mais probablement sur le principe ils sont tous là, mais sur le timing, non.

Le Président souhaite rebondir sur cette intervention. Pour lui le temps, quand on parle de temps, ça le fait un peu sourire. Serge Vittoz ne l'a peut-être pas très bien exprimé, ils ont relu les PV, il y a cinq ans, la situation en était exactement au même point. La convention était la même, la convention n'a pas marché, pour lui ce qui est important c'est de dire aujourd'hui: il faut quoi pour organiser des championnats, il faut quoi? C'est la question qu'il faut se poser. Alors, gestion des licences, etc.... Aujourd'hui, sur le principe de dire SWB organise, ok ce n'est peut-être pas un principe, C'est de dire, dans sa vision, ok, un Gilles Delessert qu'il connaît mieux que n'importe qui à la ligue, " tu viens, tu nous organises, tu aides", peut-être Gabriel Gisler s'il a l'envie de venir etc. Ce sont les gens qui font l'équipe qui sont les plus importants et ensuite une représentation de l'élite, et bien sûr qu'il y aura une représentation de l'élite, évidemment que SWB va le faire. Le Comité Directeur, si Bastien Geiger veut partir, l'élite y sera tout de même représentée, il faut aussi cette chambre des clubs que la ligue organise la semaine après l'ADD, cela sera fait aussi. La seule chose qu'il ne peut pas savoir au moment de l'ADD est les pouvoirs qui seront donnés à cette chambre, cela est vrai, mais il n'a pas une boule de cristal non plus, il ne peut pas arriver avec un projet ficelé demain avec 10 slides, ce n'est pas possible cela, parce que ce sera faire ensemble. Cette volonté, elle est importante et c'est là où il y a une dissension c'est qu'il faut le faire avant. Monsieur Geiger n'était comme lui pas là il y a 5 ans-10 ans etc. mais on se complique parfois. Pour lui, la solution c'est justement de le faire "à l'envers" parce que pour lui, le faire à l'envers c'est le faire à l'endroit. C'est peut-être l'erreur qui a été faite par le passé. C'est que l'on a cru que l'on aurait pu travailler, avancer avec une convention, ou

une règle de structures, etc. mais maintenant il faut se forcer, peut-être le mini risque il est là, cela est sa vision des choses.

Monsieur Lenggenhager pense qu'il faudrait se détendre un petit peu. La campagne de peur l'inquiète vraiment. Il est actif depuis plus de 30 ans dans une association à Zurich et une chose comme cela, il ne l'a jamais vu. Les délégués se réunissent à cette Assemblée des délégués avec le nouveau Président fraîchement élu en juillet dernier. A court terme et sans annonce préliminaire, il indique que M. Padlina attaque le Président d'une manière inappropriée. Il relève que si « nous n'avons pas » la loyauté de dire que « nous ne sommes pas » du même avis, si « nous n'avons pas le même avis que le Président, nous devons en tirer les conséquences et se retirer ». Il dit à Gianluca Padlina, qu'il était membre du Comité Directeur pendant deux ans, qu'il aurait pu réorganiser le tout, ce qu'il n'a pas fait. Monsieur Lenggenhager est déçu. Déçu parce que M. Padlina bonde le torse aujourd'hui et qu'il tire sur le Président alors qu'il aurait dû se tirer à lui-même une balle dans le genou. Monsieur Lenggenhager est déçu. Il comprend pourquoi la ligue nationale veut se battre. Il pense qu'il faut regarder en arrière un moment. Au mois de juin, lors d'une Assemblée extraordinaire, cette Assemblée a élu démocratiquement un Président. Dès le début, il était clair que le Président allait vouloir marcher sur un chemin qu'il a lui-même choisi. Le risque est grand sinon, de devoir travailler avec des gens, qui ne sont pas motivés du tout. Qu'aurait fait Monsieur Lenggenhager? Il n'aurait pas laissé la décision aux autres. Il se serait présenté en janvier. Il aurait dit qu'il avait besoin de temps pour analyser la situation, pour se construire une équipe et construire un concept qu'il aurait présenté en janvier. Mais, certains l'ont forcé à résoudre tous les problèmes que Monsieur Schibler ne pouvait résoudre. Et ce n'est pas rien. Ils ont dû subir huit ans pendant lesquels M. Schibler n'a pas été capable d'assurer la communication avec les associations régionales, ils se sont retrouvés devant l'office des poursuites. Mais ils doivent maintenant vivre avec le passé, il avait été élu. Monsieur Lenggenhager n'avait par contre pas voté pour l'élection du nouveau président Sergi. Il l'a rencontré 4 fois depuis et même si toutes les questions ne sont pas réglées, et que les bases légales n'existent pas encore, il se demande où est passée la confiance qui lui a été accordée en juin dernier.

Si l'Assemblée dit non aujourd'hui, cette question sera enterrée. La ligue nationale sait depuis 6 ans qu'elle doit changer. Ils savent qu'ils doivent pouvoir créer une valeur ajoutée. Ils ne sont pas intervenus quand les joueurs de ligue nationale ont été appelés par les entraîneurs nationaux et que ces joueurs n'ont pas répondu. Ils ne se sont pas posés la question de savoir où était le problème. Il y a encore de nombreux autres éléments à énumérer, mais cela ne fera pas avancer les choses. Cela n'apporte rien de regarder en arrière. Il est temps maintenant de regarder vers l'avant. Le basketball est un super sport pour lequel tous travaillent dur tous les jours. Si en juin les délégués avaient confiance, ils devraient aussi l'avoir en ce jour. Eux, en tant que représentants de l'AR Probasket, ils soutiendront le Président. Et cela même s'ils décident de se séparer de Swiss Basketball. Cela reste en discussion. Parce qu'ils en ont marre d'être la vache à lait. Ils en ont marre que la promotion du basket se déroule uniquement dans l'ouest de la Suisse. Ils veulent que le basket suisse soit national, que le basket soit joué partout. Aussi à Zürich, à Lucerne, mais aussi à St Gall. Et il veut faire comprendre que Probasket travaille aussi dur que les autres dans ce domaine. Le Président serait vraiment stupide, s'il détruisait les structures. Cela ne ferait aucun sens. Le Président souhaite intégrer toutes les personnes qui travaillent maintenant pour la ligue nationale. Elles font partie du futur. Il ne peut pas se permettre autre chose, il n'a pas non plus le pouvoir. Tout va rester la même chose, sauf qu'il y aura une politique sportive nationale, que tout le monde soutiendra. « Si nous n'y arrivons pas aujourd'hui, pas de problème, séparons-nous et chacun prendra son propre chemin ». La ligue nationale a déjà démontré qu'elle pouvait ouvrir une ligue dissidente si la proposition était acceptée. Très bien, que cela soit fait. Cela servirait certainement le basket et son image. Tout reste comme avant. Il demande aux délégués de bien repenser à cette idée. Ce scénario d'horreur ne va pas se produire et monsieur Gisler ne perdra pas son travail. Il leur demande de dire oui, de donner leur confiance. Il leur indique de regarder en mai ou juin ce qui se sera passé et qu'ils pourront de nouveau voter oui ou non. Ils verront bien où en sera la situation.

Renato Caretoni dit qu'il a entendu beaucoup de choses. Presque tout était intéressant aussi ce qu'à dit Monsieur Geiger, il pense qu'il ne veut pas retourner sur les choses positives d'être sous le même toit et de travailler ensemble parce que c'est la seule chose où tout le monde est d'accord. Mais il veut dire qu'il y a une question, il y a une chose qu'à dit le Président Sergi dans sa présentation c'est qu'il faut regarder le futur et ne pas regarder en arrière. Mais Monsieur Caretoni dit qu'il n'a été pratiquement fait mention que de choses du passé. Alors s'il faut regarder le futur, il dit seulement que le futur ce n'est pas dans 10 ans, ce n'est pas l'année prochaine, mais c'est demain et même

aujourd'hui. Il faut tenir compte aussi du présent et le basket suisse a besoin de cela. Dans un état d'urgence, il est malade, il faut agir tout de suite. Lui a entendu ce qu'a présenté le Président Sergi et il faut lui faire confiance. Il est sur à 100% que si la votation passe, il n'a pas la prétention de vouloir faire changer les idées, dans peut de temps même les messieurs qu'il apprécie beaucoup et qui ont fait beaucoup pour le basket de la LNBA, le Président de la LNBA seront très contents de ce nouvel état. Il faut vraiment pour une fois avoir le courage de changer parce qu'ils ont exprimés des peurs justifiées et lui exprime aussi une peur. Et sa peur est que si cela ne se fait pas tout de suite, cela ne se fera jamais.

Michel Bendayan dit que quand il voit le problème du Comité Directeur et quand on dit qu'il faut pousser et donner un délai, il voit mal comment ils vont pouvoir avancer. Il ne faut pas oublier que cela fait 6 ans que « nous sommes » au chevet d'un malade et la médecine douce que préconise Monsieur Geiger, elle a été faite pendant 6 ans. A un certain moment quand le malade est vraiment malade il y a des traitements de choc et ce traitement, il faut le faire aujourd'hui. Il comprend la ligue, mais comme il en a discuté avec le Président, le tout est de s'asseoir autour d'une table, il est clair que si tout le monde met le pied au mur, rien n'avancera, « nous irons vers le chaos ». Juste pour répondre à Monsieur Geiger et il l'avait déjà dit à Monsieur Barras, au moment où ils veulent se dissoudre de SWB, ils n'auront plus rien. Parce que pour pouvoir jouer au basket au niveau d'une ligue autonome, il faut être reconnu par SWB qui elle est reconnue par Swiss Olympic et il faut pouvoir être reconnu par la FIBA. Toutes les subventions que les clubs de LN touche dans les cantons, elles ne sont données qu'à conditions qu'ils soient reconnus par le faïtier. C'est-à-dire SWB, Swiss Olympic. Il ne faut pas oublier cela s'ils veulent aller vers la dissolution, mais à un certain moment, il comprend sa peur, elle est la même pour eux. Elle est exactement la même car ils veulent que le basketball soit grandi et il est clair qu'il ne pense pas que SWB va remettre les championnats en cause d'ici 2015/2016, ce championnat va se dérouler tout à fait normalement. Il est clair qu'il y a des règlements et que tout va se mettre en place. Monsieur Fattal a fait la fusion entre Geneva Devils et son Comité, il en a vu de toutes les couleurs. Aujourd'hui, après 3 années où ils ont un énorme succès à Genève et il le remercie d'avoir remonté auprès des autorités le basketball et il a remis en place un Comité qui fonctionne. Et c'est cela qu'il faut mettre en place pour le basketball suisse, mais il faut le faire aujourd'hui.

Gianluca Padlina veut ajouter qu'il y a la question qui a été posée à de savoir pourquoi la convention qui a été signée n'a pas abouti à un résultat concret, et pourquoi le Comité Directeur n'a pas réussi à préparer une proposition de structure. Lui dit que la réponse est que les changements au niveau des personnes qu'il y a eu durant cette année. Le Président a changé, le directeur a changé, alors comment est-ce pensent-ils qu'il ait pu amener en avant les discussions avec de tels changements au niveau du personnel. Il partage l'avis de dire le saut dans le vide est dangereux en ce moment.

Gabriel Gisler dit qu'il n'a pas joué au basket en LNA, qu'il n'a pas l'élocution de son Président, il a par contre un certain recul au niveau pratique, tous les jours, samedi et dimanche compris, il est confronté au fonctionnement du basket suisse, de l'élite en particulier, mais pas seulement. Il dit aux délégués qu'aujourd'hui, ils donnent un chèque en blanc à des idées, à des visions. Ils ne donnent pas un mandat par rapport à un concept précis, un concept clair qui sait où le basketball suisse ira. Quand Martin le rassure quant à son emploi, il le remercie, il n'a pas peur de cela et il voit qu'il sera responsable administratif le cas échéant, il n'a pas trop de problème, puisqu'il est à la retraite dans 3 ans, le problème il n'est pas là. Il croit qu'il est mis sur le tapis l'avenir du basket suisse. Personne à la ligue, le Président l'a bien dit, personne ne prétend que cela va mettre encore 5 ans de discussion pour aboutir à rien. Ils sont prêts à l'ouverture, ils demandent juste d'avoir le temps pour que la maladie du malade comme cela a été évoquée, puisse être clairement diagnostiquée et les bons remèdes doivent être donnés. Alors il ne va pas s'éterniser plus puisqu'il a eu le droit exceptionnel de prendre la parole en tant qu'invité, il veut juste dire ici que 8 ans de pratique tous les jours au niveau du basket, il assure que la responsabilité qu'ils ont aujourd'hui, elle est grande et il espère qu'ils sauront la prendre dans le bon sens.

Serge Vittoz dit qu'il va être procéder au vote, et comme Imad Fattal l'a demandé, il sera d'abord voté sur le vote à bulletin secret.

Imad Fattal dit qu'il retire sa demande de vote à bulletin secret.

Serge Vittoz demande si quelqu'un souhaite le vote à bulletin secret.

Madame Catherine Gerber souhaite le vote à bulletin secret.

Serge Vittoz dit donc qu'il va être procédé au vote pour savoir si les délégués souhaitent le vote à bulletin secret.

Michel Berthet eu égard au fait qu'ils aient voté à main levée, le Président au mois de juin, il pense qu'il est en droit d'attendre de tous les délégués ici présent de savoir en qui il peut avoir confiance et en qui il ne peut pas avoir confiance. Il propose donc de voter à main levée.

Imad Fattal dit que ce n'est pas parce que des gens votent contre qu'ils sont contre lui.

Serge Vittoz dit donc qu'il procède au vote pour savoir si les délégués souhaitent le vote à bulletin secret.

Résultat de la votation sur le vote à bulletin secret : Refusé à la majorité des voix exprimées (28 voix contre)

Serge Vittoz dit que le vote aura donc lieu à main levée. Il précise qu'il n'y a plus que 37 délégués dans la mesure où un délégué est parti. La question est donc « acceptez-vous la proposition de Monsieur Roncoroni »?

Résultat de la votation: Accepté à la majorité des voix exprimées (25 voix pour / 9 voix contre et 3 absentions)

10.1.2 FIBA/SWBA/LNBA

Serge Vittoz dit qu'il passe à la suite des propositions et donne la parole à Benjamin Nestor.

Benjamin Nestor retire sa proposition.

10.1.3 Traductions

Serge Vittoz dit que la proposition de Monsieur Jucker consiste à la traduction de l'ensemble de la communication de SWB, y compris les réseaux sociaux dans les 3 langues. La proposition est claire. La position du CD est positive, ils pensent qu'il faut accepter cette proposition de Walter Jucker. Puisque personne ne veut prendre la parole il procède à la votation, soit « acceptez-vous la proposition de Monsieur Jucker »?

Résultat de la votation: Accepté à la majorité des voix exprimées (30 voix pour/ 1 voix contre)

10.1.4 OTN

Serge Vittoz dit que la proposition est celle de Madame Gerber et de Madame Doyer. Il leur donne la parole.

Catherine Gerber dit que c'est un mandat qu'il donnait, car il n'avait pas eu de réponse à leur même mandat de l'année dernière alors elles aimeraient bien qu'ils continuent et qu'ils y aient une réponse une fois.

Serge Vittoz dit que cette question a été évoquée tout à l'heure par David Musard, donc qu'ils prennent volontiers ce mandat et il y sera répondu lors de la prochaine Assemblée.

10.1.5 Harmonisation Basketplan

Serge Vittoz précise que la prochaine proposition est de Monsieur Nestor concernant l'harmonisation de Basketplan. Il passe la parole à Benjamin Nestor.

Monsieur Nestor explique que le but de l'harmonisation de Basketplan est que ce dernier devrait être une plateforme commune et financière aussi. Dans le passé, lorsqu'il y avait diverses fonctions comme par exemple des amendes d'arbitres, des paiements, des homologations, ils devaient les programmer eux-mêmes. Mais ils partagent beaucoup de ces fonctions. La proposition est de développer un partage des coûts de sorte que ces coûts peuvent être divisés entre les différentes AR. Basketplan deviendrait donc un outil administratif.

Monsieur Lenggenhager soutient la proposition en général. Mais ProBasket aimerait avoir une protection des droits acquis. Probasket a déjà financé et développé quelques outils. Swiss Basketball est le propriétaire de Basketplan et s'il y a des développements à faire, il faut les faire. Mais s'il y a des AR qui souhaitent des modules additionnels, c'est juste si ces AR doivent les payer d'abord.

Si une majorité des AR aimerait assumer ces modules, les investissements peuvent être remboursés. C'est sa proposition. Mais il n'est pas d'accord si ProBasket paie des frais pour des modules de tournoi ou le système pour payer les arbitres et qu'après, Swiss Basketball utilise ces nouveautés gratuitement. Pour éviter cela, il aimerait s'assurer de la protection des droits acquis.

Benjamin Nestor dit que la protection des droits acquis est un point central de sa proposition. Les frais de développement doivent être remboursés. Des fonctions nouvelles, mais aussi la gestion des vieilles fonctions tombe sur la performance. Il ne sait pas si les autres AR ont les mêmes problèmes que lui, mais s'il veut exporter une liste, il lui faut beaucoup trop de temps pour faire cela. Il faut trouver une nouvelle manière de partager les coûts.

Le Président remercie Benjamin Nestor et Martin Lenggenhager, il pense que le point important pour l'harmonisation de Basketplan et qu'encore une fois il faut voir les choses d'une manière globale. Ils ont tous reçu la feuille des objectifs et le 2^{ème} objectif est aujourd'hui de parler des licences en ligne, de la feuille de match électronique. Ce sont souvent des sujets qui reviennent et au même titre que nous avons le lancement des groupes de travail, il aimerait aller assez vite, car SWB perd de l'argent et Christelle Ruegg l'a relevé avant. On perd de l'argent avec le format papier et ce que SWB souhaite faire est vraiment de créer un groupe de travail innovation et technologie. Il pense qu'il faut voir les choses beaucoup plus vaste, mais encore une fois pas sur 10 ans. Et d'ailleurs il l'invite (Benjamin Nestor), il sait que Martin, Lutz feront aussi parti de ce groupe de travail. Il va les inviter et ce qu'il propose est vraiment d'avancer dans ce sens là. C'est vraiment d'un point de vue global. Après ce qu'ils ont dépensés ou ce qui s'est dépensés, il y a le site internet où Lutz intervient aussi donc il ne peut pas juste prendre le problème Basketplan.

Serge Vittoz passe au vote de ce mandat qui est donné au CD

Résultat de la votation: Accepté à la majorité des voix exprimées (32 voix pour/ 0 voix contre)

10.2.1 Ligue nationale

Serge Vittoz dit que nous revenons sur le même sujet, par rapport à l'autonomie de la ligue. Il passe la parole à Monsieur Lenggenhager.

Martin Lenggenhager retire la proposition.

10.2.2 Intégration Ligue nationale

Serge Vittoz remercie Martin Lenggenhager, que dans le même ordre d'idée Monsieur Nestor intervient.

Benjamin Nestor retire la proposition.

10.2.3 Nominations des délégués

Serge Vittoz remercie Benjamin Nestor. La proposition de Monsieur Rosset par rapport à la représentativité à l'ADD. Il demande si quelqu'un à une question ou une opinion par rapport à cette proposition.

Monsieur Lenggenhager dit que la problématique est que certaines associations ne suivent pas de processus, comme par exemple pour choisir les délégués. Il pense que ce serait bien si les associations étaient tenues de soumettre au conseil la même façon dont ils mènent les élections. En fin de compte, les délégués représentent les diverses organisations régionales et il pense qu'il est dans l'intérêt de l'Association, de s'assurer que les intérêts des ligues régionales, ainsi que les ligues nationales soient protégées en conséquence. Par exemple à Zürich, ils donnent des directives claires et précises soit que la ligue nationale ainsi que la ligue régionale doivent être représentés de la même manière.

Michel Bendayan dit que la proposition de Monsieur Rosset allait dans le sens où la nomination des délégués dans le cas où deux personnes d'un même club étaient nommées, est une aberration, et pense qu'il ne peut pas y avoir deux délégués d'un même club. Par contre, il pense qu'il y a quand même une lacune concernant les membres du Comité d'associations qui ne sont pas licenciés dans un club, puisque leurs statuts disent que le Président ne doit pas être affilié à un club. Il faut alors savoir dans cette répartition des délégués, quel est le droit de ces derniers. Ils sont tous licenciés auprès de SWB, mais s'il est question de club, on élimine tous les membres des Comités. Il faudrait donc peut-être légiférer afin de leur trouver une place, si le but est que ce soient les clubs qui doivent être représentés. Il rappelle que dans pratiquement tous les statuts, les Présidents des associations sont le relai entre le faïtier et le bas, et devraient donc avoir leur place comme délégué.

Serge Vittoz indique que ce sera une question qui sera débattue dans le cadre de la proposition de la nouvelle structure et dont le mandat leur a été donné. Donc le Comité en l'état propose de refuser cette proposition. Il est procédé à la votation : « acceptez-vous la proposition de Monsieur Rosset? »

Résultat de la votation: Refusé à la majorité des voix exprimées (5 voix pour/ 26 voix contre)

10.2.4 ADD

Serge Vittoz dit que la nouvelle proposition est une proposition de modifications des statuts de la part de Madame Gerber et de Madame Doyer. Comme il en a déjà parlé avec elles, lorsque l'on fait une proposition de modification de statuts ou de règlements, il faut proposer un wording, donc sur la forme elle n'est pas acceptable, mais il est prêt à les entendre si elles ont quelques choses à dire par rapport à cela.

Catherine Gerber dit que comme ils en ont parlé l'autre jour, il faut simplement regarder la chose.

Serge Vittoz demande si elles maintiennent leur proposition car si elles l'a maintiennent il faut la voter.

Catherine Gerber dit qu'elle retire mais qu'il faut quand même voir ce qu'il est possible de faire.

10.2.5 Délai de remise propositions des délégués

Serge Vittoz dit qu'il s'agit la d'une question pratique que propose le CD dans la modification des statuts. Dans la mesure où l'ADD a été avancée et comme cela a été le cas cette année, le délai de dépôt des propositions tombent pendant la période des fêtes. Ils ont voulu rallonger le délai pour réagir et donc de passer de 40 jours à 50 jours pour déposer les propositions.

Catherine Gerber est entièrement d'accord avec eux, mais il faudrait aussi avancer de 10 jours la convocation qui sera envoyée, parce que sinon ce sera court pour les délégués. Ils sont convoqués au moins 60 jours à l'avance, mais du coup il ne reste plus que 10 jours pour envoyer les propositions.

Serge Vittoz lui dit que dans la mesure où le mandat de Monsieur Roncoroni a été accepté et que les statuts vont être revus, le CD, si tout le monde est d'accord, retire cette proposition.

10.3.1 Licences - Classes d'âges

Serge Vittoz passe à la proposition suivante sur les classes d'âge, proposition de Catherine Gerber et Anne-Catherine Doyer. Le problème de forme reste le même.

Catherine Gerber indique qu'elles retirent leur proposition soit celle-ci et celle concernant les lettres de sorties (point 10.3.2)

10.3.3 Licences – transfert jeunes

Serge Vittoz indique qu'il y a aussi une proposition du Comité concernant le règlement des licences. La proposition est d'ouvrir un petit peu la possibilité pour certains licenciés d'être transférés en cours d'année. Cette proposition a été faite suite à des cas qui sont arrivés concrètement, par exemple une personne qui a perdu sa maman et qui a dû se déplacer dans un autre canton pour s'occuper de ses sœurs et le CD a estimé que l'ajout de la situation personnelle critique était adéquat et répondait à ce besoin de souplesse.

Un délégué demande ce qui est entendu par situation personnelle critique

Serge Vittoz répond que le CD a décidé de laisser assez large la notion pour pouvoir se laisser l'opportunité de décider au cas par cas. Si le texte est trop précis et qu'il parle du décès d'un parent, d'autres cas de situation personnelle critique auront peut-être été oubliés. Cela laisse libre cours à l'interprétation des personnes qui auront à décider.

Un délégué demande qui va décider

Serge Vittoz lui répond que c'est le CD ou le service des licences. Serge Vittoz propose de passer au vote. Acceptez-vous la proposition du Comité Directeur?

Résultat de la votation: Accepté à la majorité des voix exprimées (31 voix pour/ 0 voix contre/ 1 abstention)

10.3.4 Coupe Suisse – Inscription des équipes

Serge Vittoz dit que la proposition du Comité Directeur de modifier le règlement de la Coupe Suisse a pour but de redynamiser la Coupe Suisse, c'est-à-dire d'avoir plus d'équipes engagées. La question de fond est simple, c'est d'autoriser les clubs à avoir plusieurs équipes dans la Coupe Suisse, alors qu'aujourd'hui, le règlement limite à une équipe et cette modification a un impact comme ils l'ont vu dans le dossier sur les joueurs qui jouent dans deux équipes dans le même club. Un joueur ne pourra participer qu'avec une seule de ses deux équipes, soit la première avec laquelle il joue et dans le cas où un joueur joue dans deux équipes un forfait sera déclaré.

Michel Bendayan dit que l'essence même de la Coupe Suisse c'est qu'il soit représenté par un seul et unique club. Ceci est l'essence même dans tous les pays du monde, cela se déroule comme cela, il ne voit pas pourquoi en Suisse, nous prendrions encore une 2^{ème}, ils avaient déjà fait cela avec certaines équipes au niveau LN où il y a une équipe en LNB et en LNA. Il pense qu'il faut rester dans le raisonnable. Mais par contre si le souhait est de motiver les équipes pour la Coupe Suisse, dans le passé il y a des années en arrière, la joie des équipes de niveau cantonal était d'aller rencontrer quelqu'un de l'extérieur. Aujourd'hui, il y a des tirages au sort dirigés. Alors les équipes genevoises se rencontrent entre elles, elles se rendent compte que cela fait des années que ces joueurs se rencontrent entre eux dans le cadre des championnats, de la coupe genevoise et ils se rencontrent encore une fois dans le cadre de la Coupe Suisse, La Coupe Suisse, c'est la Suisse, et c'est de pouvoir dès le début que les équipes se confrontent dans le tirage au sort avec toutes les équipes de la Suisse et non pas canton par canton. C'est là où nous en sommes arrivés aujourd'hui. A une désaffection du nombre d'équipes qui veulent s'inscrire en Coupe Suisse. Le plaisir de ces équipes c'est de se dire « à ben tient ce samedi je vais aller jouer contre Aarau », ça leur permet de se faire un weekend et de sortir et d'aller voir autres choses et ceux d'Aarau de voir les installations genevoises dans le cas contraire. Actuellement, c'est peut-être cela qu'il faut revoir et non pas d'ajouter une équipe de club.

Serge Vittoz répond que sur le fond cette question il y aura l'occasion d'en rediscuter.

Renato Caretoni dit que c'est un exemple typique où en Suisse nous ne progressons jamais, on ne regarde pas avant, on ne regarde pas les autres nations. C'est la seule nation où il y a encore une Coupe Suisse comme cela, parce que dans les autres nations, la Coupe Suisse est la coupe de la

ligue. Et là il est pour la ligue, car c'est un exemple typique de compétition très bien organisée avec le final four dans certaines nations, il y a le final eight et cela est basé sur un classement à certaines dates. Ils font comme cela partout car le basket, ce n'est pas le football, il n'y a pas l'esprit de la coupe, ou une équipe de 3^{ème} ligue peut faire 0-0 et gagner au penalty. Dans le basket, ce n'est pas possible. Dans le basket 9 fois sur 10, l'équipe la meilleure va gagner et pour finir pour rentrer dans la proposition du CD. Sûrement qu'il y aura encore une Coupe de Suisse, car cela est son idée, il pense que la motivation, c'est qu'il y a beaucoup d'équipes de LNA qui ont aussi une autre équipe qui joue dans le championnat de 1LN, U23 et il pense alors que cela est fait pour cela et cela doit être acceptable.

Serge Vittoz répond que là aussi c'est une question plus fondamentale que la question précise qui est posée là. Mais ils en discuteront certainement à l'avenir.

Monsieur Lenggenhager aimerait bien soutenir monsieur Bendayan. Il existe de meilleures possibilités afin d'améliorer l'attractivité de la Coupe. Il propose de faire exactement ce que Michel Bendayan souhaite. Il faut encourager les clubs régionaux à participer et il faut adapter les conditions générales. Cela veut dire concrètement que des matchs interrégionaux pourront être joués et ainsi ce ne sera pas toujours les mêmes équipes qui se rencontreront comme c'est le cas aujourd'hui. La solution ne peut pas être fixée au préalable. Nous voulons faire marcher la promotion et nous voulons que la Coupe serve afin d'avoir des matchs passionnants et divers. Cela doit donner du plaisir, comme par exemple avec une équipe de 3ème ligue qui joue contre une équipe de 1ère ligue d'une autre région. Mais, nous devons aussi demander aux associations, à quel point elles sont financièrement prêtes à s'impliquer.

Serge Vittoz trouve aussi cette question très intéressante mais qui ne répond pas exactement à la question posée, mais certainement que la question du tirage dirigée devra être débattue s'ils le souhaitent. Il propose de passer au vote, soit « acceptez-vous la proposition du CD? »

Résultat de la votation: Refusé à la majorité des voix exprimées (5 voix pour/ 24 voix contre /2 abstentions)

10.4 Cotisations 2015-2016 – identique 2014/2015

Serge Vittoz dit que formellement ils doivent aussi accepter les cotisations pour la saison prochaine. Pour une fois, et ils en seront contents, il n'y a pas d'augmentations de licences proposées.

Michel Bendayan a une question sur les cotisations, il souhaite savoir si le surclassement est dedans ou pas.

Les délégués lui répondent que cela n'existe plus.

Christelle Ruegg précise juste que cela existe uniquement pour les séniors qui montent en LN.

Monsieur Jucker de Probasket représente une petite association et il trouve qu'à la fin de la dernière Assemblée des délégués une contribution très asociale a été définie. À savoir, à l'article 2, le délai par défaut de la contribution de l'entraîneur de CHF 250.00. Peu importe si un club possède 1 ou 20 équipes, le club doit payer CHF 250.00. Monsieur Jucker trouve cela très asocial par rapport aux petites associations. Il demande à ce que cette proposition soit soutenue et de modifier les contributions comme suit : 1-2 équipes CHF 100.00, 3-5 équipes CHF 170.00, 6-9 équipes CHF 250.00 et pour plus de 10 équipes CHF 300.00.

Monsieur Spörri déclare que la proposition de la saison dernière a été conçue de telle sorte qu'une distinction avait été faite. Les associations ne l'ont pas voulue et c'est afin que le budget soit équilibré qu'il a été fixé un forfait de CHF 250.00. Evidemment que la proposition de Monsieur Jucker aurait une influence sur le budget. Il n'y aurait que peu d'équipes qui payeraient CHF 300.00 alors que beaucoup payeraient moins. Donc, s'il y a prise en compte d'un changement, la question devra être examinée plus en détail afin qu'un ajustement soit fait au moins à coût neutre.

Monsieur Jucker est prêt à accepter une proposition qui serait plus juste socialement et qui aurait un coût neutre.

Serge Vittoz dit que c'est manifestement une question qui mérite d'être débattue, mais pour qu'elle puisse être votée, il faut qu'elle soit faite dans les délais et qu'elles soient mis à l'ordre du jour donc aujourd'hui, ils ne peuvent pas voter là-dessus. Par contre, il sera intéressant d'en discuter.

Monsieur Spörri dit que lorsqu'il y a une proposition pour les cotisations, cela mérite d'être discuté. Cela signifie que lorsqu'une proposition est faite durant l'assemblée, elle doit être discutée et votée. Il n'est pas obligatoire de faire la proposition avant l'Assemblée. Cela est faux.

Serge Vittoz dit que sur le fond, il pense qu'il n'est pas possible de le faire, mais Martin Spörri souhaite ajouter quelque chose.

Monsieur Spörri dit que cela est formellement juste mais qu'il faut connaître l'impact que cela aura sur le budget. Et cela personne ne le sait. Il faut pouvoir projeter les conséquences que cela aura sur le budget, mais le budget est pour l'heure inconnu. Monsieur Spörri propose que ce thème soit débattu lors de l'Assemblée extraordinaire.

Monsieur Lenggenhager trouve que cette proposition pourrait en principe être votée aujourd'hui. Pour la saison en cours, rien ne change, mais lors de la prochaine Assemblée des délégués, les nouveaux montants pourraient être votés et pourront être appliqués pour la saison prochaine.

Serge Vittoz dit qu'il est d'accord avec Martin Lenggenhager, que cela pourra être discuté lors de l'Assemblée de juin.

Michel Bendayan dit que l'on parle des cotisations et que cela fait des décennies que l'on revient sur ce problème de cotisations des entraîneurs. Il pense qu'à un certain moment, il faut appeler un chat un chat et qu'il y ait une égalité de traitement totale. Chose qu'ils ont demandé mais qui a toujours été louvoyée. S'il voit la fiche ici présente, il voit marqué "cotisation des arbitres internationale, nationale, régionale" et ils ont souvent demandé que les entraîneurs soit classifiés et qu'ils paient aussi une cotisation de manière à ce qu'il y ait une égalité de traitement. Pis, cela n'est jamais passé. On a trouvé des emplâtres en mettant CHF 110.00, CHF 250.00, aujourd'hui on en revient. Il est clair que les clubs qui ont une seule équipe sont lésés. Donc si on met une cotisation d'entraîneur, ceux qui ont une seule équipe ne seront pas lésés et ceux qui ont 10 équipes paieront pour les 10. C'est-à-dire que ce sont les entraîneurs qui paient. Ils touchent des indemnités comme les arbitres.

Michel Bendayan dit que la majorité des entraîneurs touchent une certaine somme d'indemnisation et à l'heure actuelle, c'est à peu près égal.

Monsieur Spörri aimerait juste rappeler que cela a été refusé lors de la dernière Assemblée. Sa proposition est que le vote soit fait uniquement sur les cotisations, sans les cotisations pour les entraîneurs. Qui est pour ?

Giacomo Roncoroni demande si la proposition était rejetée, il ne faudrait pas revoir le budget, etc. Alors il est possible de voter maintenant.

Serge Vittoz dit que le plus simple à faire serait finalement de voter ses cotisations là et pour l'Assemblée de juin, s'il y a une modification qui est demandé par rapport à ces cotisations là, ils pourront le faire.

Giovanni Augugliaro dit qu'il sait que la chose est très vague, mais comment le 3x3 marchera dans ce contexte de cotisation ? Parce qu'il se peut qu'il y ait des gens qui ne jouent pas en LNA, qui ne joue pas en régional et qui décident de s'annoncer pour jouer. Où sont-ils là- dedans ?

Serge Vittoz dit que finalement il n'y a pas de cotisations des joueurs qui font du 3x3. Pour le moment, comme ils l'ont vu, Fabien Hoëppe a expliqué le concept 3x3, il est en cours de rédaction, de finalisation, d'acceptation, donc il n'y a pas encore de cotisations pour les joueurs de 3x3 car il n'a pas encore été déterminé exactement dans quelle mesure ils paieront et comment ils paieront et combien ils paieront. Donc pour le moment, il n'y a pas de cotisation pour le 3x3.

Giovanni Augugliaro dit que SWB va dépenser pour eux.

Serge Vittoz précise que SWB va dépenser pour eux, pour l'avenir, c'est de l'investissement. Il propose de passer au vote et que clairement, ils votent sur les cotisations telles qu'elles sont dans le dossier, si quelqu'un veut faire une proposition plus tard ce sera pour l'Assemblée de juin. « Acceptez-vous les cotisations comme présentées? »

Résultat de la votation: Accepté avec au moins 3/5^{ème} des voix (22 pour/ 9 voix contre/ 1 abstention)

Serge Vittoz précise que les cotisations sont acceptées à la majorité des voix exprimées et passe la parole à Martin Spörri.

9. Présentation Forecast 2014-15 et Budget 2015-16

Monsieur Spörri en vient au Forecast de cette année, afin d'avoir une estimation sur comment se déroule la saison 14-15. Nous avons les chiffres et il sera ensuite discuté du résultat. Le Forecast est de CHF 30'000.00.

Anne-Catherine Doyer dit qu'il vienne de voter pour la nouvelle structure qui va se mettre en place l'année prochaine. Donc, avec de nouvelles personnes au secrétariat. Est-ce que ces personnes sont comprises dans le budget ? Elle demande si on ne devrait pas reporter ce budget au mois de juin avec une structure un peu plus étudiée.

Martin Spörri dit qu'il est possible de le reporter pour l'Assemblée extraordinaire. Il est aussi possible que pour la saison 15-16, deux budgets séparés soient fait, un budget pour la ligue et un pour Swiss Basketball.

Le Président Giancarlo Sergi dit qu'il est important de voter le budget car il y a quand même des activités. Donc, ce qui est sûr c'est que le budget, s'il y a de nouveaux clubs qui arrivent, le budget ne va pas diminuer. Il y aura une agrégation de budget. Deux budgets vont se mettre ensemble, mais Swiss Basketball doit quand même avancer et il y a des activités qui vont partir aujourd'hui donc cela ne ferait que bloquer la situation. Il en conclut que l'on ne peut pas s'arrêter à mi-chemin, les EN vont partir cet été. Donc tout ce qui vient ensuite ne sera pas pour les activités actuelles ce sera pour la ligue nationale.

Christelle Ruegg précise qu'un budget qui comprendra le tout sera présenté lors de l'ADD extraordinaire du mois de juin. Mais, ce qu'il est important de voir c'est que le budget actuel est en positif, rien qu'avec les finances, les besoins et avec tous les changements prévus par le nouveau Président.

Monsieur Spörri demande s'il y a d'autres questions.

Renato Caretoni pense que le budget est bien, mais remarque tout de même qu'il faut renverser le rapport activité – administration car il y a trop de dépenses pour l'administration et peu dans l'activité. Il précise qu'il ne faut pas oublier qu'une Fédération sportive est présente pour faciliter l'activité. Sinon, elle n'aurait pas de raison d'exister. Il précise donc que le budget pour l'activité devrait être plus élevé.

Monsieur Spörri dit que pour le futur cela est absolument juste. Il pense qu'avec la fusion qui a été adoptée aujourd'hui, peut-être que quelques synergies seront possibles.

Giovanni Augugliaro remarque que le budget des équipes et des jeunes a pas mal été coupé, tandis que des frais ont été augmentés, comme les frais d'honoraires du Comité qui passent de CHF 43'000.00 à CHF 60'000.00. Donc, il y a une augmentation très importante et en même temps, on

dépense moins pour les équipes. Chose, qu'il a de la peine à comprendre. Il poursuit en disant que le budget sponsoring est amoindri, tandis que les dépenses pour le marketing augmentent. Il trouve que cela est un peu contradictoire parce qu'il pense qu'en dépensant pour le marketing cela va améliorer les entrées et pas les baisser.

Monsieur Spörri répond à la deuxième question concernant le budget pour le marketing. Il avoue qu'il y a un manque dans le budget marketing. Ils doivent d'abord investir dans ce domaine avant de pouvoir récolter les fruits. Puis, il passe le mot au Président afin de répondre à la première question.

Le Président Giancarlo Sergi demande à Christelle Ruegg de répondre à la première question de Monsieur Augugliaro et à Gianluca Barilari ou Daniel Frey de répondre à la deuxième.

Christelle Ruegg répond que concernant les indemnités du Comité Directeur, le budget a été fait au mois d'octobre-novembre alors que le nombre de membre du Comité n'était pas encore connu. Il a donc été prévu un budget assez large. Le budget pourrait donc être diminué et obtenir plus de bénéfice.

Le Président Sergi confirme ce que Madame Ruegg a dit. Il rappelle que le CD va de quatre à neuf personnes, il se peut donc que plus de personnes rejoignent le CD. Il dit aussi qu'une nouvelle politique va être mise en place sur les indemnités du Comité Directeur, indemnités qu'il souhaite changer. Des coûts peuvent être réduits. Il pense que les CHF 60'000.00 ne seront pas dépensés. Il passe la parole à Daniel Frey pour parler du budget des équipes nationales.

Daniel Frey informe que cela coûte moins cher parce que les EN vont faire deux semaines à Belgrade et qu'ils ne font rien en Suisse, sauf deux week-ends pour les U16 et U18 qui sont beaucoup moins chers parce qu'ils ont seulement une nuitée dans des abris militaires. Avant, les quatre jours étaient passés dans des centres comme Leukerbad ou d'autres centres qui coûtent beaucoup plus chers.

Monsieur Spörri demande s'il y a des remarques.

10. Rapport CGC sur Budget 2015-16

Martin Spörri lit le rapport.

11. Adoption du budget 2014-2015

Monsieur Spörri dit que comme il n'y a pas de question, ils peuvent maintenant passer à l'adoption du budget.

Résultat de la votation du budget : « Accepté à la majorité des voix exprimées » (29 voix pour/ 1 voix contre/ 2 absents)

12. Démissions / Elections

12.1 Comité Directeur

Le Président Giancarlo Sergi poursuit maintenant avec le point 12.1 Comité Directeur. Il souhaite présenter deux nouveaux membres au CD. Ces personnes ne peuvent malheureusement pas être présentes pour des raisons professionnelles. Mais avant de présenter ces personnes, il est important de présenter le contexte. Il pense que le CD est bien, composé de bonnes personnes, mais il souhaiterait avoir des personnes qui peuvent aider localement, des gens qui viennent, qui conseillent, mais qui ont aussi un certain pouvoir localement. Des personnes qui peuvent influencer des décisions. Il a identifié deux personnes, le premier est Claudio Franscella qui est le Président de Ticino Basket, une personne assez exceptionnelle. Il possède une formation d'enseignant. Il est journaliste et agent

principal de la Generali Assurances. C'est aussi un politicien qui a vraiment envie de faire bouger les choses. L'un de ses succès fût celui de Bellinzona, match contre l'Italie. Il a vraiment travaillé dur avec sa commission (ATP). C'est vraiment une personne qui a réussi à faire avancer les choses, à récupérer un peu d'argent. Il pense vraiment que ce sont des personnes comme cela dont Swiss Basketball a besoin. Swiss Basketball a besoin de soutien local. De ce fait, il recommande Monsieur Franscella pour le CD.

Il présente à présent Georg Langlotz, qui vient de Probasket. Il est actif dans l'industrie. Il est directeur des opérations chez Colt en Suisse. C'est quelqu'un qui a vraiment une vision. Il a 15 ans d'expérience à grande échelle. C'est un leader, un visionnaire qui analyse bien la situation. Swiss Basketball a besoin de personnes comme lui. Il veut faire avancer les choses. C'est quelqu'un de dur, il faut le convaincre mais les problèmes génèrent la discussion et avec lui, on peut bien avancer. Il soutient largement sa candidature et le recommande aussi. Ensuite, il y a Bastien Geiger qui doit être réélu. Monsieur Geiger reste une personne importante surtout si nous faisons cette transition vers l'élite. Il y a aussi Serge Vittoz qui travaille notamment pour le CD mais aussi comme juriste. Nous avons donc quatre personnes, mais au vu de ce qui va arriver lors des prochains mois, une ou deux personnes vont très certainement venir compléter ce CD. Peut-être aussi une femme afin d'avoir une représentativité féminine. Mais ce qui est important de dire, c'est que ce n'est pas du tout fermé mais il ne souhaite pas avoir un CD trop élargi. Ce qui est important pour le futur, c'est de donner la confiance en ces gens qui sont là, au staff qui travaille vraiment très bien, c'est à celui-ci qu'il faut faire confiance, d'investir. Ensuite le CD ratifie. Ce n'est pas en se voyant toutes les 2 semaines au CD que les choses avancent. C'est sa philosophie et il a beaucoup appris en reprenant l'intérim du directeur. Il y a pleins de choses à changer notamment au niveau du servicing, mais pour lui cela doit venir du bas. Il faut des relais au niveau local, en suisse-allemande, suisse-italienne. La suisse-romande étant déjà couverte par lui-même et Serge Vittoz.

Monsieur Geiger dit que statutairement il est un membre du CD et en raison des décisions prises aujourd'hui, il ne peut en tant que représentant de l'élite, continuer. Aujourd'hui, il a été décidé que l'existence de la ligue se terminera au 30 juin 2015. La ligue va se dissoudre. La ligue a perdu son but, c'est-à-dire l'organisation des championnats nationaux. La ligue est finie. Les fonds vont être répartis entre les clubs et dans les prochains jours, ils décideront d'une Assemblée des Délégués Extraordinaire pendant laquelle ils parleront de l'étape suivante. Il précise qu'il ne sera plus un représentant de l'élite car il y a 4-5 clubs de l'élite actuelle qui ont accepté la proposition de monsieur Roncoroni. Cela signifie qu'il n'est plus la bonne personne pour représenter l'élite.

Le Président Giancarlo Sergi précise que le CD, en tout cas les nouveaux membres du CD, seront élus avec effet immédiat étant donné la masse de travail. Ils rejoignent les autres membres du CD jusqu'au mois de juin. C'est une période de transition, mais l'Assemblée est réunie aujourd'hui pour voter le nouveau CD à partir de juillet 2015. Il propose de voter en cœur pour Claudio Franscella, Georg Langlotz et Serge Vittoz.

Michel Bendayan demande si les deux nouveaux membres du CD ne peuvent pas commencer à travailler tout de suite vu le travail à faire.

L'assemblée lui répond que c'est ce que le Président vient de dire.

Le Président poursuit avec le vote. « Acceptez-vous les nouveaux membres du CD soit Serge Vittoz, Claudio Franscella et Georg Langlotz? »

Résultat de la votation: Accepté à la majorité des voix exprimées. (31 voix pour/ 0 contre/ 1 abstention)

Le Président précise que les membres sont élus et remercie l'assemblée. Il en profite pour remercier les membres sortants : Gianluca Padlina, Bastien Geiger, Martin Spörri, Pierre Andreetta, Marco Sassella. Il demande à l'Assemblée de les applaudir.

12.2 Organe de révision

Le Président précise qu'un nouveau mandat jusqu'au 30.06.2016 doit être voté pour la société de révision Sorefisa. Il pense qu'ils font un excellent travail. Il propose de les revoter en tant qu'organe de révision de Swiss Basketball.

Résultat de la votation: Accepté à la majorité des voix exprimées (32 voix pour/ 0 contre)

Giancarlo précise que la société Sorefisa SA repart pour un nouveau mandat jusqu'au 30.06.2016

13. Ratification d'admissions et d'exclusions de clubs

Le Président précise qu'ils ont reçu dans le dossier la ratification d'admissions et d'exclusion de clubs et demande s'il y a des remarques ou des questions.

Martin Spörri pose une question par rapport au club du BC Moutier. Le BC Moutier est dès cette saison une partie de l'AR BVN. Mais il ne s'agit pas d'un nouveau club. Il s'agit d'un club qui a seulement changé d'AR. Pourquoi doit-il payer quand-même les frais de ratification? Cela ne lui semble pas logique.

Le Président passe à la votation sur la ratification des clubs.

Résultat de la votation: Accepté à la majorité des voix exprimées 31 voix pour/ 0 contre/ 1 abstention)

14. Divers

Le Président Sergi parle à présent des prochains événements Swiss Basketball, notamment le tournoi U12 filles-garçons à Martigny, la Coupe Suisse à Fribourg, le tournoi des sélections à Lucerne, les détectations à Berne, les journées Fédérales, la Coupe de la Ligue le 7-8 février 2015, un stage de l'équipe nationale U16, tournoi de l'EN U16 à Ticino, un autre tournoi EN U15 au Tessin, tournoi sélection suisse U15, National Final play U16 (lieu à définir), tournoi jeunesse Final Four (lieu à définir).

Michel Berthet demande ce qu'est le tournoi sélection suisse U15 M et F.

Gianluca Barilari lui répond que c'est le stage et tournoi de la sélection suisse U15. A Pâques, il y aura 4 équipes U15 F+M et U16 F+M.

Giancarlo Sergi propose pour l'ADD extraordinaire 2015, la date du 30.05.2015 à Macolin. Le lieu est pré-réservé.

Giovanni Augugliaro demande si la politique sportive sera transmise lors de l'ADD extraordinaire.

Giancarlo Sergi répond que très certainement. Il conclut et remercie tout le monde. Avec les décisions prises aujourd'hui, c'est le basket qui gagne. Dès demain, SWB va se mettre au travail et reviendra vers les délégués pour les prochaines étapes.